tentative answer is premature. As pointed out, both the content and form of the work contain elements very close to the sectarian writings as well as elements very different from them. In fact, we do not find, in the present work, characteristic sectarian terms such as *Yahad*, nor matters related to the community. Nor do we find anything relating to the dualistic system of Light and Darkness which is a typical feature of the sectarian writings such as the *Rule of the Community* and the *Rule of the War*. But in matters relating to the People of Israel and its history we find certain terms and ideas, and a general character of thought similar to that in works such as the *Damascus Covenant*. Indeed, the relation of the present work to some sectarian writings closely resembles that of other pre—or non—Qumranic works such as *Jubilees* or the *Animal Apocalypse* in *1 Enoch* 85-90.

The close relationship between the present work and various early literary corpora has important implications. It may point to the existance of a more ancient literary and religious tradition, from which all these various works derive. It also casts doubt on the generally accepted assumption that the non-Biblical literary corpus found at Qumran all came into being during the second century B.C., or later. The picture is much more complex; at least some parts of the "sectarian literature", or its sources, must go back to a much earlier time.

John STRUGNELL and Devorah DIMANT.

UN HYMNE ESSÉNIEN EN PARTIE RETROUVÉ ET LES BÉATITUDES

1QH V 12 - VI 18 (= col. XIII-XIV 7) et *4QBéat.*

Le rouleau des *Hymnes* découvert par les bergers arabes en 1947 et acquis par l'Université hébraïque fut édité assez rapidement sous forme de 18 colonnes et de 66 fragments (1). Le premier à avoir essayé une mise en ordre des fragments et proposé une reconstruction du rouleau fut J. CARMIGNAC qui a présenté une recomposition de deux rouleaux distincts expliquant mieux, selon lui, la livraison des restes manuscrits en deux lots. Le premier rouleau serait constitué par les col. XIII-XVI et les fragments 15 I-II + 18 + 22 et *1Q35* 1 et 2 (2). Depuis lors, il a été possible de démontrer que les fragments de *1Q35* appartiennent à un rouleau parallèle à *1QH* (3). Si la grotte 1 a bien produit deux rouleaux des *Hymnes* (4), ce sont d'une part *1QH* et de l'autre *1Q35*, comme il a pu être prouvé par la mise en ordre d'un maximum de fragments de *1QH*.

(1) E. L. SUKENIK, *The Dead Sea Scrolls of the Hebrew University*, prepared for the press by N. AVIGAD and J. LICHT *(Hôdayôt)*, Jerusalem 1955 (en *'ivrît* en 1954), Pl. 35-58, voir la recension de J. T. MILIK, *Revue Biblique* 62 (1955), p. 601, où l'auteur propose comme travail à venir la mise en ordre des fragments « à la dérive » et estime que *1Q35* appartient à la fin de ce rouleau.

(2) J. CARMIGNAC, *Remarques sur le texte des Hymnes de Qumrân, Biblica* 39 (1958), 139-155 ; du même, *Localisation des fragments 15, 18 et 22 des Hymnes, Revue de Qumrân* 1/3 (1959), 425-430 ; du même, *Compléments au texte des Hymnes, Revue de Qumrân* 2/6 (1960), 267-276, conclusions reprises pour la plupart dans ses traductions désormais classiques, *Les textes de Qumrân traduits et annotés*, I, Jean CARMIGNAC et P. GUILBERT, Paris 1961, 127-282.

(3) Voir E. PUECH, *Quelques aspects de la restauration du Rouleau des Hymnes (1QH), Journal of Jewish Studies* 39 (1988), 38-55. Une conclusion semblable a été proposée dans un travail manuscrit inédit par H. STEGEMANN, « Rekonstruktion der Hodajot », d'après H. W. KUHN, *Enderwartung und Gegenwärtiges Heil* (SUNT 4), Göttingen 1966, pp. 16-17, ou H. BARDTKE, *Literaturbericht über Qumrân*, IX. Teil, Die Loblieder (Hodajoth) von Qumrân, *Th. Rundschau* 40 (1975), 210-226.

(4) On a retrouvé des restes de 6 rouleaux d'*Hymnes* dans la grotte 4, *4QH*$^{a-e}$ (peau) et *4QpapH*^{f}, cf. J. STRUGNELL, *Travail d'édition..., Revue Biblique* 63 (1956), 64, et des « restes de 4 ou 5 autres manu crits dont le style ressemble fortement à celui des *Hodayot* ».

Parmi les apports les plus significatifs des premières études de J. CARMIGNAC sur les *Hymnes* figurent le placement des fragments à la col. XIII de l'édition *princeps* et le regroupement de deux autres au fragment 15 II. C'est d'abord à l'étude des colonnes XIII-XIV de l'édition, mais en fait des colonnes V-VI du rouleau original (5), que ces notes sont consacrées. Pour faciliter ou aider l'interprétation de ce texte sont présentées ensuite une relecture de quelques lignes de ce même rouleau, *1QH* XXIII 13-16, et la publication d'un passage de *4QBéat*.

Reconstruction des colonnes V-VI (= XIII + FF. — XIV + FF.)

Dans ses remarques sur le texte des *Hymnes* et la localisation des fragments, CARMIGNAC a repéré les joints du f. 17 aux lignes 3-4 de l'édition vers le milieu, du f. 20 aux lignes 6-11 sur la gauche et du f. 33 sous la ligne 20 au milieu de la colonne. Ces placements certains permettent de gagner des restes de quatre nouvelles lignes de la colonne qui par le fait même en changent la numérotation. Les raccords des fragments 18 + 22 à 15 II signalés par CARMIGNAC sont trop évidents pour être mis en doute. Cependant leur localisation n'est pas à reporter au rouleau composé de *1Q35* 1 I (6) mais à situer à cheval des colonnes V-VI (XIII-XIV) (7). Celle-ci est assurée par plusieurs indices : 1) par le joint opéré par le fragment 44 joignant d'un côté à la partie inférieure gauche de 15 II et de l'autre à la col. VI (XIV 13) (le placement du f. 44 est corroboré par la localisation d'un fragment inédit, repéré sur la photographie 4275 voir Pl. III, entre les ff. 22, 15 II et 44), 2) par la correspondance des *vacat* en VI 18-19 (XIV 7-8), 3) par la récurrence de la grande échancrure supérieure vers le milieu de la colonne, et 4) par la lecture suivie parfaitement acceptable sur les 11 lignes ainsi complétées. Mais la mise en place du nouvel ensemble (ff. 15 + 18 + 22 + inédit) exige la division du f. 15 I de l'édition en deux parts. Le fragment situé à droite, 15 a, n'a aucun

(5) Au cours de ce travail on adopte la nouvelle numérotation, les références à l'édition *princeps* sont généralement entre parenthèses.

(6) CARMIGNAC, *cit.* n. 2. En *Biblica*, p. 153, il avait en outre proposé le placement du f. 13, complété en haut par le f. 40 et en bas par le f. 43, à gauche de la colonne et à la même hauteur que le f. 17. Le placement de ces derniers fragments a été abandonné dans l'étude postérieure, *Les textes...*, p. 148, pour ne retenir avec raison que la localisation des ff. 17, 20 et 33. Mais ces joints matériellement certains ont été ignorés par les uns, *e.g.* G. VERMES, *The Dead Sea Scrolls in English*, Middlesex 1962, p. 191 (qui ne commence de ce fait qu'en « XIII 7 », ou négligés par d'autres, *e.g.* S. HOLM-NIELSEN, *Hodayot. Psalms from Qumran*, Aarhus 1960, pp. 210-212, M. DELCOR, *Les Hymnes de Qumrân (Hodayot)*, Paris 1962, p. 256.

(7) *Supra*, note 3.

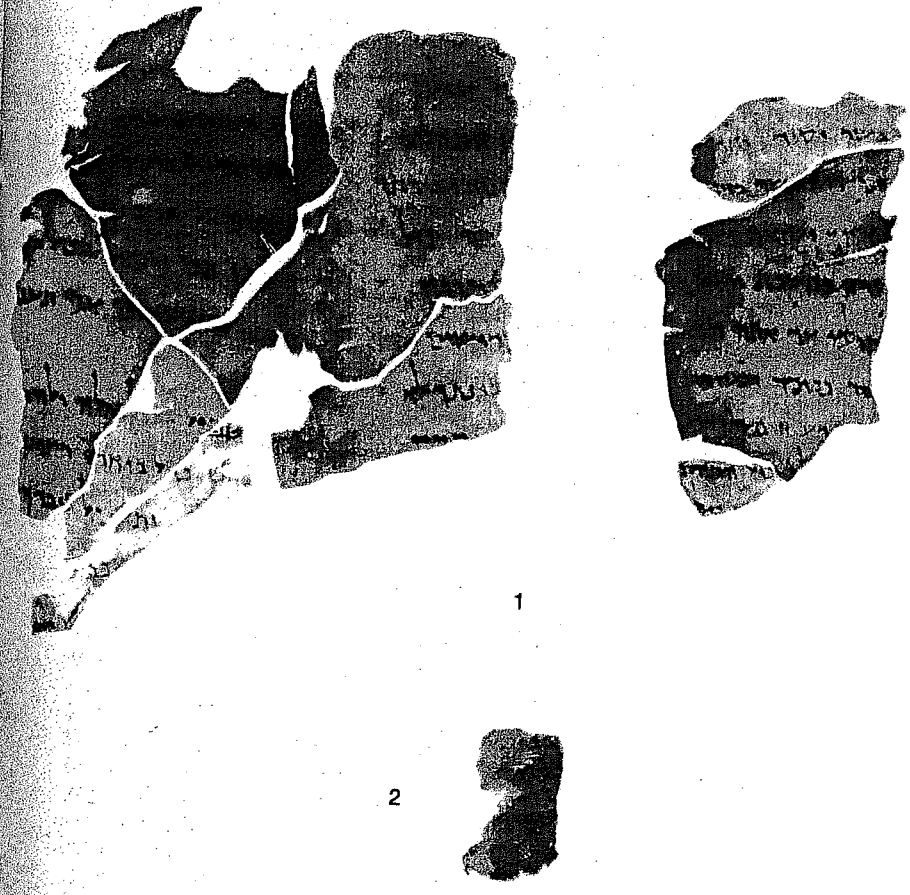


Planche III : 1. — *1QH* V-VI : ff. 31 + 17 + inédit ; ff. 15b + 18 + 22 + inédit + 44.
2. — *1QH* VII, ll. 36-39 (inédit).

joint direct avec la partie gauche des lignes, 15 b I. La correspondance matérielle des lignes (interlignes) laisse beaucoup à désirer, le sens obtenu est loin de s'imposer et la localisation certaine du nouveau groupement (15 + 18 + 22 + inédit) demande que la place occupée par 15 a soit lacunaire, récurrence de la grande échancrure présente depuis l'intérieur du rouleau jusqu'à la col. IX (I). En fait, le fragment 15 a joint directement à la col. V 12-17 (XIII, au-dessus de la première ligne de l'édition). Cette cassure correspond exactement à celle visible sur le fragment 15 b I.

La mise en place des fragments 15 a-b permet de récupérer des restes de 6 lignes supplémentaires avant celles de la col. XIII de l'édition. Poursuivant le travail de reconstruction, on a proposé de situer le fragment 31 au-dessus du f. 17 avec un joint matériel et une séquence textuelle de l'un à l'autre fragment. En outre, la localisation des ff. 15a et 31 + 17 répond exactement par les formes, les dimensions et les cassures à celle des ff. 15 b + 18 + 22 + inédit, à la partie supérieure gauche de la colonne VI (XIV) et à la partie supérieure gauche de la col. IV (XVII + f. 14, avec CARMIGNAC). On est donc matériellement certain que la partie supérieure des colonnes IV à VI avait totalement disparu lors de la découverte et qu'il n'y a rien à attendre d'un placement éventuel d'autres fragments, du moins par joints directs, dans la partie supérieure de ces colonnes. La lacune plus ou moins triangulaire, à gauche du joint du f. 17 et de la col. V se complète par un fragment inédit repéré sur la photographie 4277, voir Pl. III (on y a joint un fragment inédit, à situer col. VII, ll. 36-39 (XV), voir note 3).

Même ainsi reconstituée, la colonne V souffre encore de quelques lacunes inattendues, comparée aux col. IV et VI par exemple, car on attend un fragment entre 15 b I et 20 (le f. 28 ne peut se placer en cet endroit), en bas de la col. à gauche du f. 33 et à droite, il faut localiser le f. 19 au bas de la col. VI à droite et le f. 32 au bas de la col. VII à droite. Malgré tout, la reconstruction du rouleau réalisée par le placement de plus des deux tiers des fragments apporte des précisions importantes pour la séquence des colonnes et leur longueur. Ainsi est-il clair que les colonnes écrites par la première main comptent 41 lignes et que les restes préservés des colonnes V-VI commencent à la ligne 12, mais ceux de la colonne V finissent à la ligne 40, n'ayant pas conservé des restes de la ligne 41 (8).

(8) Pour plus de détails, voir la note en *Journal of Jewish Studies, cil.* n. 3.

Texte de l'Hymne reconstitué

Le placement des fragments et le déchiffrement poussé plus loin que celui des pionniers (éditeurs et premiers interprètes), grâce à de nouveaux tirages photographiques en particulier, ont permis de s'assurer qu'un Hymne commence en V 12 (f. 15 a 1). Mais plus qu'un début d'hymne, il s'agit en fait d'un début de série, comme on en connaît d'autres dans ce rouleau mais passés jusqu'à présent inaperçus : sûrement en XX 7 (f. 54, 4 et col. XII 4, signe marginal) et en XXV 34 (f. 8, 10), voir peut-être aussi le f. 10, 11,]ᵐᵐ MZMWR (correction supralinéaire) LMŚ[KYL (?) mais le mot précédent difficilement lisible en fait une formulation unique, à placer peut-être en VII 21. Il serait logique d'imaginer un début comparable en tête du rouleau, comme pour *1QM* et d'autres rouleaux de *4Q*. Dans ce cas, on aurait des restes conservés de 4 et même 5 têtes de séries qui ne seraient pas sans rappeler (fortuitement ??) les 5 livrets du rouleau des Psaumes bibliques, voir BSPR HTHLYM, *4Q491* 17, 4 (9). Quoi qu'il en soit, le rapprochement de V 12 et XX 7 s'impose de lui-même. En outre, dans cette main, un *vacat* assez important à la ligne 11 devait précéder la série.

Après une introduction générale, la strophique repérée dans ce passage ayant permis un groupement par strophes en général de 7 stiques, il paraît indiqué de continuer cet hymne jusqu'en VI 18 où un tel groupement se recommande de lui-même. C'est dire que malgré le début et la fin avec leurs lacunes respectives, l'hymne comporte encore une lacune importante au bas de la col. V, lignes 38 à 41 et les 12 premières lignes de la col. VI.

1QH V 12 à VI 18 (= XIII 1-21 + ff. 15 a-b I + 31 + 17 + inédit + 20 + 33 à XIV 1-7 + ff. 15 b II + 18 + 22 + inédit). Cf. figures 1-2 et Pl. III.

Transcription

V

11) *(vacat)*

12) MZMWR LM]ŚKYL LHTNPL LPN[Y 'L WLHTḤNN TMYD 'L PŠ'YW WLHTBWNN B]M'ŚY 'L

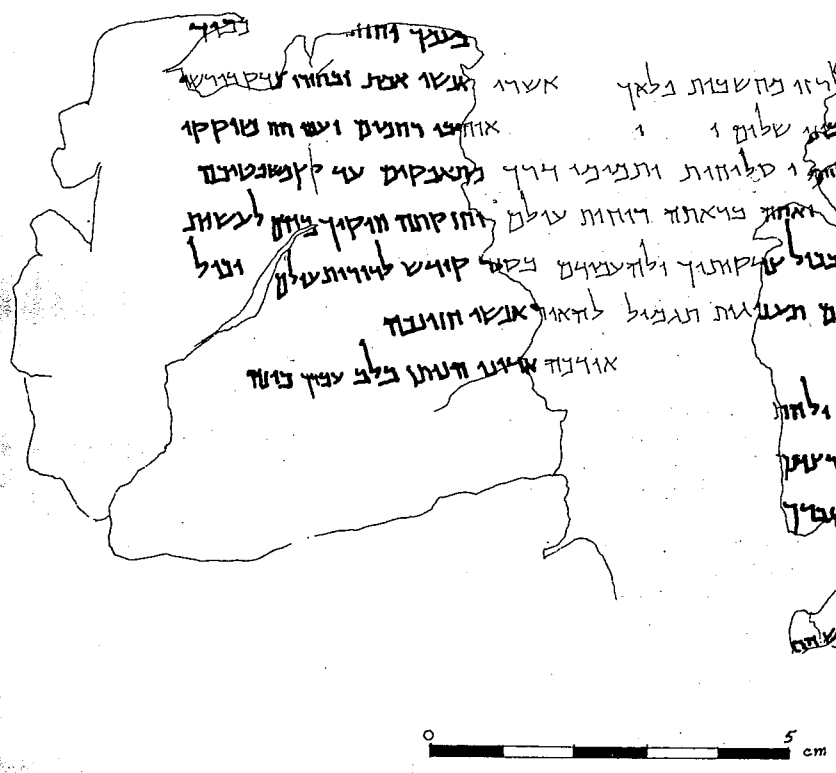
13) [HGDWLYM] WLHBYN P<W>T'YM [BRZY PL]'W[WL]SPR[KWL ṢDQWTYW (?) WLPTWḤ B'W]ŠY 'WLM

14) [MQWR D]'T WLHBYN 'NWŠ B[YṢ]R BŚR WSWD RWḤY 'W[LH 'ŠR BDRKY 'NW]Š HTHLKW

15) [KWL BRWK]'TH 'DWNY 'Š[R T]KWPR RWḤ BŚR BRḤ[MYK WTḤZQ RWḤ 'NWŠ]BKWḤ GBWRTK

16) [WHMWN Ḥ]SDK 'M RWB ṬWBK[W'WR]K 'PYK WQN'T MŠPṬKH[WRWB SLYḤWT L'YN]ḤQR KWL

17) [BHYR LD]'T KWL BYNH YBY[N BKWL]WRZY MḤŠBT WR'ŠYT[KWL M'ŚH 'ŠR]HKYNWTH



0 5 cm

Fig. 1. — Colonne VI.

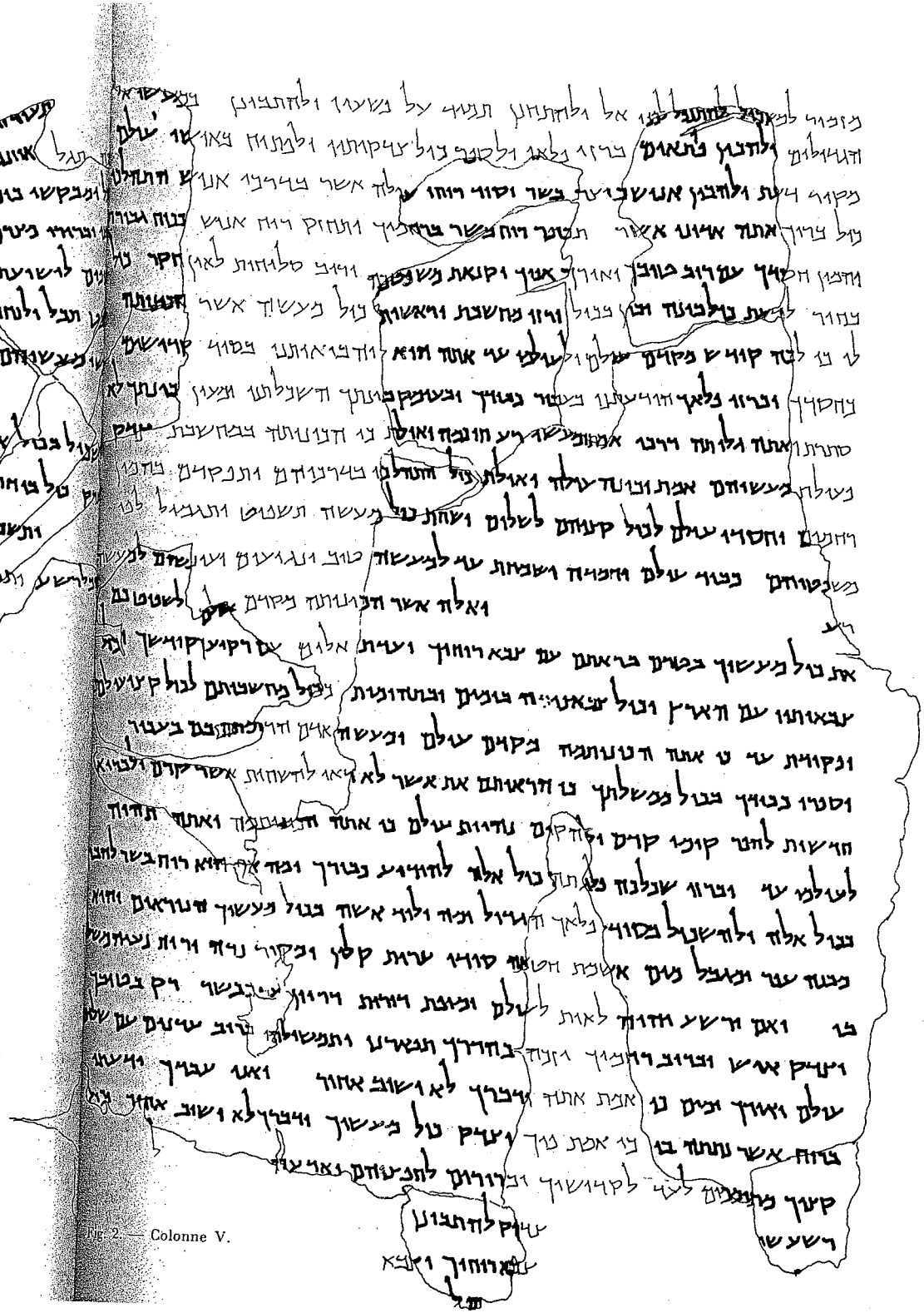


Fig. 2. — Colonne V.

18) [LW KY L]KH QWDŠ MQDM 'W[LM W]L'WLMY 'D 'TH HW' [WHBY'WTNY BSWD]QDWŠYM
19) [KḤSDK] WBRZY PL'K HWD'[TNY B']BWR KBWDK WB'WMQ B[YNTK HŠKLTNY WM'YN]BYNTK L
20) [STRT W]'TH GLYTH DRKY 'MT WM'ŠY R' ḤWKMH W'WLT[KY HKYNWTH BMḤŠBT] ṢDQ
21) [P'WLT]M'ŠYHM 'MT WBYNH 'WLH W'WLT KWL HTHLK[W BDRKYHM WPQWDTM BHMWN
22) RḤMY]M WḤSDY 'WLM LKWL QṢYHM LŠLWM WŠḤT KWL M['ŠH TŠPWṬ WTGMWL LPY
23) MŠ]PṬYHM KBWD 'WLM WḤMDH WŚMḤT 'D LM'ŚH[ṬWB WNGY'YM W'W]NŠYM LM['ŠH
24) [R]' W'LH 'ŠR HK[YNWTH MQDM] 'WLM LŠPWṬ BM
25) 'T KWL M'ŚYK BṬRM BR'TM 'M ṢB' RWḤYK W'DT['LYM ']M RQY' QWDŠK WKWL
26) ṢB'WTYW 'M H'RṢ WKWL Ṣ{B}'Ṣ'YH BYMYM WBTHWMWT [K]KWL MḤŠBWTM LKWL QṢY 'WLM
27) WPQWDT 'D KY 'TH HKYNWTMH MQDM 'WLM WM'ŚH['DM HR]YMTH BM B'BWR
28) YSPRW KBWDK BKWL MMŠLTK KY HR'YTM 'T 'ŠR L' R['W LHŠMYD(?)] 'ŠR QDM WLBRW'
29) ḤDŠWT LHPR QYMY QDM WL[HQ]YM NHYWT 'WLM KY 'TH HK[Y]N[WT]MH W'TH THYH
30) L'WLMY 'D WBRZY ŚKLKH PLG[T]H KWL 'LH LHWDY' KBWDK WMH '[P] HW' RWḤ BŚR LHBYN
31) BKWL 'LH WLHŚKYL BSWD [PL'K H]GDWL WMH YLWD 'ŠH BKWL M'ŚYK HNWR'YM WHW
32) MBNH 'PR WMGBL MYM 'Š[MT ḤṬ]'H SWDW 'RWT QLWN WMQWR NDH WRWḤ N'WH MŠLH
33) BW W'M YRŠ' YHYH[L'WT L]'WLM WMWPT DWRWT DRYWN 'D(?) B(?) BŚR RQ BṬWBK
34) YṢDQ 'YŠ WBRWB RḤ[MYK YZKH] BHDRK TP'RNW WTMŠYLH[W]BRWB 'DNYM 'M ŠLWM
35) 'WLM W'WRK YMYM KY ['MT 'TH]WDBRK L' YŠWB 'ḤWR W'NY 'BDK YD'TY
36) BRWḤ 'ŠR NTTH BY[KY 'MT PYK]WṢDQ KWL M'ŚYK WDBRK L' YŠWB 'ḤWR WKWL
37) QṢYK MTWMM[YM]L['D(?) LQDWŠYK(?) WB]RWRYM LḤPṢYHM W'D'H[KY —]L[—
38) RŠ' Š'[ṢD]YQ LHTBWNN [B
39)]' ['M Ṣ]B' RWḤYK WṢ[B' QDWŠYK(?)
40)]'H L[
41)

VI

1-11)

12)]T'WDWTM[ ] B'MK WḤZYN[W ? K]BWD
13) W'[TH TGLH]'WZNNW L[RZY MḤŠBWT PL'K 'ŠRY] 'NŠY 'MT WBḤYRY Ṣ[DQ D]W[RŠ]Y
14) ŚKL WMBQŠY BYNH BWN[Y(?) ŠLWM(?) W— Y — 'W]HBY RḤMYM W'NWY RWḤ MZWQY
15) 'WNY WBRWRY MṢRP RḤWM[Y SLYḤWT(?) WTMYMY DRK(?)]MT'PQYM 'D QṢ MŠPṬYKH
16) WṢWPYM LYŠW'TK W'TH[HKYNWTH RWḤY 'WLM] WḤZQTH ḤWQYK BYDM L'ŚWT
17) MŠPṬ TBL WLNḤYL BKWL ṢD[QWTYK WLH'MYDM(?) BS]WD QWDŠ LDWRWT 'WLM WKWL
18) M'ŚY M'ŚYHM 'M T'NW[GWT TGMWL/TŠLM LH'Y]R 'NŠY ḤZWNKH *vacat*
19) *vacat*

Traduction

V

12) Cantique, pour l'in]structeur,
pour s'humilier devan[t Dieu
et pour implorer constamment pour ses péchés,
pour comprendre] les [grandes] œuvres 13) de Dieu
et pour faire comprendre aux simples] ses [mystères merveil]leux,
[pour] raconter[toutes ses justices(?)
et pour faire jaillir dans les fonde]ments éternels 14) [la fontaine de la con]naissance
et pour faire comprendre à l'humain [l'ins]tinct de la chair
et le conseil des esprits d'ini[quité,
parce que dans les voies de l'huma]in ils ont [tous(?)] 15) cheminé.

[Béni sois]-Tu, Seigneur, parce [que] l'esprit de chair [est] pardonné dans Tes miséri[cordes
et que Tu fortifies l'esprit de l'homme]
par la vigueur de Ta force 16) [et l'ampleur de] Ta [fa]veur,
avec l'abondance de Ta bonté [et la lenteur de Ta colère,
la jalousie de Ton jugement [et l'abondance des pardons sans] limite.
Quiconque 17) [a été prédisposé à con]naître toute intelligence com[prend]ra [tout],
et les secrets du dessein et le principe de [toute œuvre que] Tu as établis 18) [pour lui.
Car à] Toi est la sainteté dès l'antiquité éter[nelle
et] pour les éternités perpétuelles, Toi, Tu es.
[Tu *m'*as fait entrer dans le conseil] des saints 19) [selon Ta faveur]
et dans Tes secrets merveilleux [Tu *m'*as] instruit [en] vue de Ta gloire,
la profondeur de Ton inte[lligence Tu *m'*as fait comprendre
et la source(?) de] Ton intelligence [*Tu*] ne [*l'as*] pas 20) [cachée(?).
Mais] Toi, Tu as dévoilé les voies de vérité
et les œuvres de mal,
la sagesse et la folie,
[car Tu as établi dans un dessein] juste 21) [l'activité de] leurs œuvres :
vérité et intelligence,
iniquité et folie;
tous ont cheminé [dans leurs voies.
Et leur visite (sera)
dans l'abondance 22) des miséricord]es et les faveurs éternelles,
pour tous leurs temps dans la paix ou la destruction.
Toute œ[uvre Tu jugeras(?)
et Tu récompenseras selon] 23) leurs [ju]gements :
gloire éternelle et délice et joie perpétuelle pour l'œuvre [bonne
mais malheurs et châ]timents pour l'œ[uvre 24) mau]vaise.
Et ceux-là, ce sont ceux que [Tu as] éta[blis dès l'antiquité] éternelle
pour juger par eux 25) toutes Tes œuvres avant de les avoir créées,
avec l'armée de Tes esprits et la congrégation [des dieux,
a]vec le firmament de Ta sainteté et toutes 26) ses armées,
avec la terre et toutes {ses armées} < ses productions >,
dans les mers et dans les abîmes,
[selon] tous leurs desseins, pour tous les temps éternels 27) et la visite définitive.
Car Toi, Tu les as établis dès l'antiquité éternelle,
et l'œuvre de [l'homme (?)], Tu l'as [exal]tée (?) par eux
pour 28) qu'ils racontent Ta gloire dans tout Ton empire,
car Tu leur as montré ce qu'ils n'avaient pas v[u,
en faisant disparaître] ce qui est ancien et en créant 29) des nouveautés,
en détruisant les réalités anciennes et en [(res)sus]citant des êtres éternels.
Car Toi, [Tu] les as éta[blis]
et Toi, Tu existeras 30) pour les éternités perpétuelles.
Dans les secrets de Ta sagacité, [Tu as] réparti toutes «ces choses» pour faire connaître Ta gloire.
Mais qu'est-il, lui-mê[me], l'esprit de chair pour comprendre 31) toutes «ces choses»
et pour avoir l'intelligence du grand conseil de [Ton agir merveilleux]?
Qu'est le rejeton de la femme parmi toutes Tes œuvres stupéfiantes?
Lui, 32) c'est une bâtisse de poussière et une pétrissure d'eau,

dont le conseil est l'offe[nse du péc]hé,
une honte ignominieuse et une fontaine de souillure
que domine un esprit de perversion.

33) S'il commet l'impiété, il deviendra [un signe pour] l'éternité
et un présage des générations, un opprobre éternel (?) dans (?) la chair.
C'est uniquement par Ta bonté 34) que l'homme sera justifié
et par l'abondance de [Tes] miséri[cordes] qu'il sera purifié].
De Ton éclat Tu le pareras
et Tu [l']installeras dans l'abondance des délices avec la paix 35) éternelle et la longueur des jours.
Car [Tu es vérité]
et Ta parole ne revient pas en arrière.

Et moi, Ton serviteur, j'ai su
36) par l'esprit que Tu as mis en moi,
[que Ta bouche est vérité]
et justice toutes Tes œuvres,
que Ta parole ne revient pas en arrière
et que toutes 37) Tes périodes sont fixé[es] pour [toujours (?) pour Tes saints (?)
et ch]oisies pour leurs plaisirs.

Je sais [que —] p[our (?) —]
38) l'impie ..[— —
— le jus]te pour qu'il comprenne
[— — —
— — —
39) — — —
avec l'ar]mée de Tes esprits et l'ar[mée de Tes saints (?).

(39b-41 + VI 1-10 = environ 5 strophes)

VI
11-12) —] leurs instructions
[— — —] dans Ton peuple
nous contemplons (?) [la source (?) de g]loire (?)
13) et a[lors (?), Tu dévoiles] à nos oreilles [les secrets de Tes merveilleux desseins.

Bienheureux] les hommes de vérité et les élus de j[ustice,
les che]r[cheur]s 14) de sagesse et les quêteurs d'intelligence,
les bâtisseur[s de paix (?) et les — s de — ,
ceux qui] aiment la tendresse et les pauvres en esprit,
les épurés 15) de la misère et les purifiés de l'épreuve,
les miséricordieu[x de pardons (?) et les parfaits de conduite (?)],
les tempérants jusqu'au temps de Tes jugements 16) et les guetteurs de Ton salut.

Et Toi, [Tu as établis les esprits éternels]
et Tu as consolidé tes décrets par leur intermédiaire,
pour procéder 17) au jugement de l'univers,
pour faire hériter par tous [Tes] actes [de justice
et les faire se tenir dans le con]seil de sainteté pour les générations éternelles.
Toutes 18) (les productions de ?) leurs œuvres, avec des plai[sirs, Tu récompenseras
en illumi]nant (?) les hommes de ta vision.

Notes de lecture

Ligne 12 : Les premières lettres partiellement conservées se lisent]ŠKW/YL LHTNPL L[, mais la 1re lettre après L peut être K/M/P. Vu l'alignement marginal, on n'hésitera pas à lire [MZMWR LM]ŚKYL LHTNPL LPN[Y 'L. Pour des parallèles, voir XXV 34 (f. 8, 10) LMŚKYL MZMW[R, f. 10, 11 <MZMWR> LMŚ[KYL, et l'usage, en tête de nombreux *Psaumes*, de MZMR et MŚKYL mais ce dernier n'y est jamais précédé de *lamed*. Pour la suite, voir XX 7 (XII 4 + f. 54, 4), [LMŚKY]L [H]WDWT LHTNPL WHTḤNN TMYD ; VIII 24 (XVI 6), LHTNPL WLHT[ḤN]N [TMYD] 'L PŠ'Y et IV 30 (XVII 18), WLHTWDWT 'L PŠ'Y R'ŠWNYM WLH[TNP]L WLHTḤNN 'L], *2Q21* 1, 4 ; *4Q512* 34, 2. En fin de ligne, la lecture]M'ŚY 'L est certaine (10).

Lignes 12-13 : l'espace avant WLHBYN au début de la l. 13 convient parfaitement au mot [HGDWLYM] d'après LHTBWNN BM'ŚY PL'K HGDWLYM, XV 35 s. (VII 32 s.) = *1Q35* 1 I 7, WMY BKWL M'ŚY PL'KH HGDWLYM, XVIII 12 s. (X 10 s.), KM'ŚYKH HGDWLYM, *1QM* X 8,... ou *Ps* 111, 2,... La lacune précédente peut se combler de plusieurs façons, WLSPR KWL] M'ŚY, voir WLSPR NPL'WTYKH, IX 32 (I 30),... ou mieux WLHTBWNN B]M'ŚY 'L en s'inspirant de XV 35, *supra* ou de *CD* II 14, WLHBYN BM'ŚY 'L cf. aussi I 1 s.. La séquence LHTBWNN ... WLHBYN ... se recommanderait d'elle-même, comparer *1QS* XI 19. Une lecture BKWL]M'ŚY 'L serait aussi possible.

Ligne 13 : Ensuite les traces sur le fragment 31,1 sont de lecture moins assurée. On propose WLHBYN PWT'YM [BRZY PL]'W pour l'espace, les traces (?) et le sens (11), voir LHBYN BNPL'WTYKH en XIX 31 (XI 28) et MRZY PL'W en *1QS* XI 5 ; *4Q511* 44-47 I 6, ou la très fréquente expression RZY PL'(KH) dans les *Hymnes*, IX 23 (I 21), etc. La suite est aussi difficile à lire et on proposerait dans cette séquence WL]SPR[qui conviendrait aux traces visibles.

Lignes 13-14 : La lecture]ŠY 'WLM est certaine, l. 13, ainsi que celle de]'T, l. 14 (]MT serait plus difficile). Aussi proposerait-on de restituer pour le sens WLPTWḤ 'W]ŠY 'WLM 14) [MQWR D]'T, en s'inspirant pour 'WŠY 'WLM de XV 12 (VII 9) et pour LPTWḤ MQWR D'T de X 20 (II 18), voir *1QS* XI 3, etc. Pour le sens, on proposerait de restaurer le reste de la ligne 13 ainsi : WL]SPR[KWL NPL'WTYW,

(9) *Idem*.

(10) Grâce à l'excellente reproduction à notre disposition, lecture déjà proposée par CARMIGNAC, *cit. Revue de Qumrân* 2, p. 269. Notre gratitude va à M. M. BROSHI qui nous a permis un tirage des négatifs.

(11) M. le Prof. H. STEGEMANN dans un échange sur cet Hymne à propos duquel nous lui sommes très reconnaissant a manifesté sa préférence pour la restitution [BRZY PL'.

ou ṣdqwtyw ou même gbwrwtyw qui sont de sens proche, occupent le même espace et ont tous de bons parallèles, voir IX 32, 35 (I 30, 33); XI 24 (III 23); XIV 14 (VI 11); XVIII 22 s. (X 20 s.); XIX 27 (XI 24); IV 29 (XVII 17); XXI 9 (XVIII 23); *1QS* I 21; X 23, etc.

Ligne 14 : Grâce au f. 31,2, la suite est de lecture certaine : wlhbyn 'nwš b[yṣ]r bśr, voir XVIII 25 (X 23). Puis la lecture wswd rwḥy 'w[peut se compléter de plusieurs façons, soit 'w[lm bien connu dans les *Hymnes*, ou 'w[lh également attesté. En fin de ligne, lire]š hthlkw qu'on peut compléter de plusieurs façons, soit qwd]š, soit 'nw]š ou ??. Le parallélisme avec byṣr bśr ferait préférer la lecture wswd rwḥy 'w[lh voir *1QS* IV 9 et 20. La lacune peut alors se compléter wswd rwḥy 'w[lh 'šr bdrky 'nw]š hthlkw (12). Ce verbe au pluriel demande, semble-t-il, un sujet pluriel, reprenant soit pwt'ym, l. 13, soit 'nwš, collectif, l. 14; aussi proposerait-on pour l'espace le mot kwl au début de la ligne 15.

Ligne 15 : Sur le f. 15 a, la lecture 'š[r est possible bien que le *šin* n'ait conservé que peu de traces. Sur les ff. 17,1 et 31,3, on lit sûrement]°r rwḥ bśr brḥ[(ḥ probable, non certain) qu'on comprend t]kwpr rwḥ bśr brḥ[myk. La séquence lue wp semble préférable à t ou z (?)/w-n, les traces précédentes conviendraient à b/k/m (?). Le *pu'al* de kpr aurait pour sujet féminin rwḥ bśr. La lecture rwḥb de l'édition n'est pas possible. Dans la lacune avant]th, on pourrait lire brwk], comme début de l'Hymne après l'introduction générale de l'Hymne (13), ou de la série, ll. 12-15, jusqu'à kwl. En effet, plusieurs hymnes commencent par brwk 'th 'dwny et l'espace convient à [kwl brwk]. La lacune de gauche se comble assez bien aussi : wtḥzq rwḥ/npš (14) 'nwš]bkwḥ gbwrtk, cf. X 30 (II 28), wtḥzq npšy, et *CD* II 5.

Ligne 16 : A l'aide de 15 a, 5, le début de la ligne se lit sans difficulté [whmwn ḥ]sdk 'm rwb ṭwbk. L'espace et la lecture certaine de f. 17,2]' 'pyk (15) recommandent de lire sans hésitation avec la tête du *kaf* final [w'wr]k 'pyk, expression bien attestée, voir IX 8 (I 26); VIII 34 (XVI 16); IV 29 (XVII 17), etc., parfois en

(12) Des deux suggestions 'w[lm... qwd]š et 'w[lh ... 'nw]š, Stegemann préférerait aussi la seconde.

(13) Ainsi déjà A. Dupont-Sommer, *Le Livre des Hymnes découvert près de la Mer Morte (1QH), Semitica* 7 (1957), p. 113, Holm-Nielsen, *op. cit.*, p. 271, Carmignac, *Les Textes...*, p. 168 s. (considéré comme le début d'une strophe), les auteurs suivent l'édition pour le placement de 15a et 15b. Cette solution aurait la préférence de Stegemann.

(14) Suggestion de Stegemann pour ne pas répéter rwḥ, mais ces lignes ne sont pas exemptes de multiples répétitions. L'un ou l'autre mot est possible pour le sens et l'espace.

(15) Au lieu de p'w/yyk de Carmignac, *Revue de Qumrân* 2, p. 267.

parallèle à qn'h, voir XIII 25 (V 23), ou même déterminé par mšpṭ, *1QS* II 15 : 'p 'l wqn't mšpṭyw. Seul peut faire difficulté le suffixe de mšpṭ. La trace conservée ne peut convenir qu'à un *mem* final ou à kh. Le contexte favorise la 2e personne, mais le suffixe est presque toujours orthographié -k dans cet hymne, sauf pour śklkh, l. 30, (XIII 13) mšpṭykh, VI 15 (XIV 4) et ḥzwnkh VI 18 (XIV 7), voir]kh, l. 18 (XIII 1). Puis l'espace autorise une restitution [wrwb slyḥwt l'yn]ḥqr, mais sans suffixe, comme en XVII 34 (IX 34) et XIX 12 (XI 9), *CD* II 4.

Ligne 17 : Avec kwl détaché à la fin de la ligne, commence une nouvelle phrase dont sont conservés en 15 a, 6]'t kwl bynh w/yb'[, en 17,3]wrzy mḥšbt wr'šyt[(une lecture wrz°[, édition, est impossible) et en 15 b I 6]hkynwth. La dernière lacune peut se compléter wr'šyt[kwl m'śh 'šr]hkynwth pour le parallélisme à wrzy mḥšbt. Le premier mot conservé doit se lire (l)d]'t kwl bynh. En conséquence, un verbe au moins doit se trouver en début de ligne ou/et dans la lacune entre les ff. 15 a et 17. Après kwl on attend plus volontiers un substantif ou un mot le précisant et le verbe pourrait alors se lire dans les restes, yb'[. A titre d'hypothèse, mais le sens ne saurait beaucoup changer, on propose de comprendre kwl 17) [bḥyr ld]'t kwl bynh yby[n bkwl] wrzy mḥšbt wr'šyt[kwl m'śh 'šr]hkynwth 18) [lw, lw en début de ligne reprenant kwl [bḥyr, sujet de ybyn, voir *1QS* IV 22 pour bḥr et *4Q511* 63 III 2 pour swd ryšyt kwl m'śy.

Ligne 18 : Les premières traces du grand fragment (= XIII) se lisent]kh, puis avec le f. 17, 4, la lecture qwdš mqdm 'w[lm w]l'wlmy 'd 'th hw' est assurée (16). La lacune du début se lirait soit [lw ky l]kh, soit [lw *vac* wl]kh ou même [lw *vac* l]kh en construction asyndétique, mais on préférerait une des deux premières solutions. L'expression mqdm 'wlm se lit encore ll. 24 et 27, voir *CD* II 7, et la suite a un bon parallèle ll. 29-30, voir XV 34 (VII 31). On propose de lire ensuite [whby'wtny bswd] qdwšym, en s'inspirant de XII 26 (IV 25), du f. 63, 2 et de *4Q502* 19, 1 pour bswd qdwšym et de VI 32 (XIV 21) pour hby'wtny bswd -X, préférable à [whbynwtny bswd], peut-être précédé de ky pour l'espace, voir XIX 7 (XI 4). Mais on restitue le suffixe de la première personne -ny avec hésitation, ce pourrait être la troisième personne du pluriel -m, de même l. 19; voir cependant ll. 35 et 37.

(16) Dupont-Sommer, *cit.*, 85, lisait déjà lk]h et 'w[lm et J. Licht, *The Thanksgiving Scroll*, Jerusalem 1957 (en hébreu), 181, ¶wlm mais Carmignac avec le f. 17 a lu w]l'wlmy, suivi par E. Lohse, *Die Texte aus Qumran*, München ²1971, l. 160 et L. Moraldi, *I manoscritti di Qumran*, Torino 1971, p. 438. Dans ces notes, on ne tiendra pas compte de la traduction très large de Th. H. Gaster, *The Dead Sea Scriptures*, New York 1956, pp. 185-188.

Ligne 19 : La partie conservée en «XIII 2» se lit en toute certitude WBRZY PL'K HWD'[et en 17, 5]BWR KBWDK WB'WMQ B[, que l'on complétera sans peine HWD'[TNY B']BWR KBWDK WB'WMQ B[YNTK (17), voir WBRZY PL'KH HWD'TNY, XV 30 (VII 27) et XII 28 s. (IV 27), pour B'BWR KBWDK, voir XII 29 (IV 28) et X 26 (II 24). Pour l'espace et en parallèle à B'BWR KBWDK, on restituerait [KḤSDK] (18) en début de ligne, de préférence à [BḤSDK]. En *1QS* IX 19 on a l'expression WLHBYṬ B'WMQ RZYKH et on pourrait envisager ce verbe dans la lacune WB'WMQ B[YNTK HBYṬTNY, mais avec BYNH, le verbe de connaissance ŚKL ou un synonyme construit avec B- est tout aussi vraisemblable (19), voir *Dn* 9, 22.

Lignes 19-20 : Une dernière phrase de la strophe se construit autour de]BYNTK L'. Vu les espaces et le sens, on propose *e.g.* KY RZY] BYNTK L'/[NSTRW ou WM'YN] BYNTK L'/[NSTR ou même [STRT, cf. *Mt* 11, 25 et 27, donc soit «car les secrets de] ton intelligence ne [sont] pas [cachés» ou «et la source» de] ton intelligence n'[est] pas [cachée» ou «Tu n'[as] pas [cachée» (20), voir XIII 27 s. (V 25 s.), WLM'N 'ŠMTM STRT M'YN BYNH WSWD 'MT, et *1QS* IV 18, W'L BRZY ŚKLW ...

Ligne 20 : La lecture W]'TH GLYTH DRKY 'MT WM'ŚY R' ḤWKMH W'WLT[est certaine, seuls les MT de 'MT sont endommagés (21), pour DRKY 'MT, voir *1QS* IV 17 (voir l. 2) et pour ḤWKMH W'WLT, voir *1QS* IV 24, YTHLKW BḤKMH W'WLT.

Lignes 20-21 :]ṢDQ est le dernier mot conservé, l. 20, et M'ŚYHM, le premier, l. 21. Le mot manquant, l. 21 ; peut être suppléé grâce à des parallèles de *1QS* IV 15 et 25, [P'WLT] M'ŚYHM, voir III 16 et *CD* II 7 s., ou des *Hymnes*, VII 35 (XV 22) WP'WLTH HKYNWT[H M'WLM], voir XIX 37 (XI 34) WHKYNWTH LY P'WL[T et VI 23 (XIV 12). Comme ces derniers parallèles sont construits avec le verbe KWN, celui-ci serait tout désigné dans la lacune, l. 20. Le mot ṢDQ n'est pas précédé d'une préposition mais d'un mot séparé. On proposerait donc pour l'espace et le sens [KY HKYNWTH BMḤŠBT] ṢDQ/[P'WLT] M'ŚYHM (22), voir encore *4Q180* «1» 2, BṬRM BR'M HKYN P'WLWT HML'KYM, et pour MḤŠBT ṢDQ, voir *1QS* II 24.

(17) LICHT, *cit.*, avait déjà suppléé [HWD'TM sans noter les traces lisibles d'une grande partie du mot, et CARMIGNAC, *Biblica, cit.*, p. 153, lisait avec raison B']BWR et pressentait un mot avec suffixe -K au début de la ligne, suivi par LOHSE, *cit.*

(18) Nous devons la fine remarque du changement du B- en K- à STEGEMANN.

(19) La restitution du verbe ŚKL est une suggestion de STEGEMANN.

(20) Les mots M'YN/SWD et STR sont des suggestions de STEGEMANN, voir X 12 (II 10) pour SWD ... BYNH.

(21) La lecture YDKH (édition) pour DRKY a été suivie par la plupart des commentateurs, mais RZYKH (LICHT), sans pouvoir l'expliquer ni par les traces nettement lisibles, ni par des parallèles.

(22) D'après des suggestions de STEGEMANN. La lecture KY paraît préférable pour l'espace à WHKYNWTH, trop court, ou à W'TH ... trop long. Pour *4Q180*, voir

Ligne 21 : Malgré leur état, toutes les lettres de la partie conservée sont lisibles, grâce à un autre tirage de la photographie. On lit donc sans risque 'MT WBYNH 'WLH W'WLT KWL HTHLK[W, complété par 17,7 et un fragment inédit, photographie n° 4277, cf. Planche III (23). Cette nouvelle proposition doit se compléter avec une grande probabilité par BDRKYHM, voir *1QS* IV 15 s., WBDRKYHN YTHLKW WKWL P'WLT M'ŚYHM, etc.

Lignes 21-22 : Pour l'espace, on propose de lire [RḤMY]M au début de la ligne 22 (24), précédé alors de BHMWN en fin de ligne 21. Ce dernier mot serait à son tour précédé de WTPQDM ou mieux WPQWDTM, voir IX 19 s. (I 17 s.) WPQWDT ŠLWMM 'M KWL NGY'YHM [BQṢYHM (?), ou *1QS* III 14 s., WBPQWDT NGY'YHM 'M QṢY ŠLWMM, ou encore III 18 ; IV 6, 11, 19, 26 (substantif).

Ligne 22 : La suite de la ligne a été bien comprise par LICHT, mais toutes les lettres de QṢYHM sont lisibles. Puis à l'aide du fragment inédit, le texte se poursuit WŠḤT KWL [(25), traces qui conviennent au mieux à un *mem*. On compléterait alors KWL M['ŚH TŠPWṬ ou un synonyme, ou en coupant différemment WŠḤT KWL M['ŚH R' YHYH, mais moins probable.

Lignes 22-23 : Le premier mot de la ligne a été lu]ŠYHM par l'édition, mais comme l'a bien vu CARMIGNAC, il faut lire en toute certitude [MŠ]PṬYHM (26), avec suffixe objectif. En fin de l. 22, on devrait envisager une expression du type WTGMWL ou WTŠLM LPY/MŠ]PṬYHM (27).

Ligne 23 : Malgré les hésitations des auteurs, les restes de cette ligne écrits après un espace ou petit *vacat* intentionnel (?) se lisent avec certitude KBWD 'WLM WḤMDH WŚMḤT 'D LM'ŚH[(28). Étant

J. T. MILIK, *Milkî-ṣedeq et Milkî-reša' dans les anciens écrits juifs et chrétiens, Journal of Jewish Studies* 23 (1972), 95-144, p. 113. Une lecture ['BWDT] M'ŚYHM, voir *4Q511* 63 III 3, serait trop longue pour l'espace.

(23) LICHT, *cit.*, a légèrement amélioré l'édition]M W'WL[et DUPONT-SOMMER a complété en W'WL[T avec traces du *law*, H. BARDTKE, *Theologische Literaturzeilung* 82 (1957), 341, lit W'WLM ! CARMIGNAC, *Les textes* ..., suppose 'MT [KY ḤWKM]H W'WLT.

(24) Mais [RWB NGY'Y]M, LICHT, *cit.*, est trop long et pas en situation.

(25) DUPONT-SOMMER, *cit.*, lit LKWL ['WŚYM] (?), puis ŠḤT 'W[LM, BARDTKE, *cit.*, LKWL ['NŠYM], HOLM-NIELSEN, *cit.*, LKWL [HWLKY BH].

(26) CARMIGNAC, *cit. Biblica* et *Revue de Qumrân*, au lieu de MW]'DYHM (LICHT), M']ŚYHM (BARDTKE, MANSOOR, *The Thanksgiving Hymns*, Leiden 1961, p. 177, LOHSE, MORALDI.

(27) STEGEMANN proposerait comme alternative une lecture WPQWDTM (substantif) BHMWN, l. 21 et WŠLWMM (substantif) KPY, l. 22, d'après *1QS* III 15. Cette suggestion est possible et s'imposerait si on ne retient pas KWL M['ŚH TŠPWṬ, l. 22. En *1QS* III 15, on a affaire à une «introduction» sans verbe à temps défini mais on comprendrait *šillumam*, «leur rétribution», de même en *1QH* IX 19 s. (I 17 s.), PQWDT ŠLWMM et non *šĕlômam*, «leur paix», (LOHSE et la plupart des commentateurs).

(28) Au lieu de W[RWB 'DNYM WŚMḤT (LICHT) ou [WŚŚWN WŚ]MḤT (BARDTKE).

donné ce qui précède et ce qui suit, on doit certainement compléter LM'ŚH [ṬWB. Pour KBWD 'WLM, voir XI 5 (III 4); XIX 30 (XI 27) LKBWD 'D WŠLWM 'WL(W)M, pour ŚMḤT 'D, voir XXIII 16 (XVIII 15) et XXVI 30 (f. 7,5), *1QS* IV 7 et *1QM* I 9, et pour M'ŚH ṬWB, voir *1QS* I 5.

Lignes 23-24 : La fin de la l. 23 se complète en partie grâce au placement du f. 20 par CARMIGNAC qui a justement lu]ŠYM LM['ŚH mais complété par RŠ]'. En fait, le *šin* est précédé du pied d'une lettre, B/K/N/P/Ṣ/T, d'une part et d'autre part, l'espace au début de la l. 24 ne peut autoriser une lecture [RŠ]' ou [PŠ]'; l'alignement sur l'*alef* qui colle au *taw*, l. 25, ne permet que la présence d'une lettre moyenne à lire certainement [R]', voir déjà l. 20, WM'ŚY R'(29), et *4Q169* (pNah) III 3 M'ŚYHM HR'YM. L'espace à combler, l. 23, permet de lire avec vraisemblance WNGY'YM W'W]NŠYM, en opposition au premier membre de phrase, voir IX 19 s. (I 17 s.) et *1QS* III 14 s; IV 12-14 où les «malheurs» (NGY'YM) sont énumérés, cf. *1Hén* 22, 11 (tourments et châtiments)...

Ligne 24 : Après un *vacat* important, le scribe continue son texte au milieu de la ligne. Pour retrouver la grandeur exacte de la cassure entre la col «XIII» et le fragment 20 qui y est joint à la l. 28, il faut tenir compte de la grande cassure oblique des ll. 28 à 34 dans le bas à gauche et procéder à une horizontalité de ces lignes. Ainsi est-il possible de lire et de compléter la l. 24 en toute certitude par les restes et les parallèles dans cette colonne même : HK[YNWTH MQDM] 'WLM LŠPWṬ BM, voir ll. 18 et surtout 27, ou encore *CD* II 7, 'WLM est certain en 20, 2, d'après une reproduction agrandie (30).

Ligne 25 : Le fragment 20, 3 se lit sûrement avec CARMIGNAC ']M RQY' QWDŠK WKWL, en notant une correction du scribe qui a d'abord écrit ']M RQY'K (saut visuel de deux mots d'écriture très semblable, RQY'K et QWDŠK?). La lacune se complète avec certitude, W'DT ['LYM ']M, voir *1QM* I 10, parallèle à ṢB' RWḤYK et *4Q491* 11 I 12, voir 'DT BNY ŠMYM en XI 23 (III 22) et la suite de la phrase. (31).

(29) LICHT, *cit.*, suppose 5 espaces! DUPONT-SOMMER, *cit.*, lirait [RŠ]' (?), de même BARDTKE, *cit.*, qui renvoie à la séquence YRŠ', l. 33 (20), mais l'espacement s'y oppose formellement (cet auteur complétait, l. 23, LM'ŚH [ḤṢDQH; pour M'ŚH RŠ', voir *1QS* II 5.

(30) LICHT, *cit.*, avait déjà proposé HK[YNWTH MQDM 'WLM mais la suite n'est plus à retenir ainsi que les propositions de BARDTKE, VERMES, MANSOOR et DELCOR (voit un *'aïn* en tête!).

(31) Les commentateurs ont généralement proposé un membre d'opposition 'DT [QDWŠYK, mot trop long pour l'espace. LICHT : [QDWŠYK WTKN 'T HRQY' WKWL, DUPONT-SOMMER : [QDWŠYKH W'M HRQY' WKWL], HOLM-NIELSEN, CARMIGNAC *(Les textes...)*, MAIER (*Die Texte vom Toten Meer*, I-II, München 1960, p. 108), VERMES, MANSOOR, DELCOR, MORALDI, mais BARDTKE : [BNY ŠMYM, trop long.

Ligne 26 : Le scribe avait d'abord écrit WKWL ṢB'WTYH et a corrigé le W en Ṣ et le T en ' ou Y pour Ṣ(B)'Ṣ'YH ou Ṣ(B)'ṢYH; voir *Is.* 34,1; 42,5; *1QM* X 13; XII 10, le *bet* ne semble pas effacé alors que les TY paraissent bien l'avoir été. Le fragment 20, 4 se lit aisément avec CARMIGNAC qui a amélioré l'édition,]KWL MḤŠBWTM LKWL QṢY 'WLM mais au lieu de [WB]KWL proposé, on lit [K]KWL (32).

Ligne 27 : CARMIGNAC lisait en 20, 5 BM B'BWR en laissant non lues les traces précédentes comme dans l'édition. On lit au mieux ']MTH, MT étant à peu près certains; on proposerait de comprendre HR]YMTH, mais la lacune comprenait un autre mot de trois lettres moyennes, soit 'DM, soit RWḤ ou YDYK, ... (33) A titre d'hypothèse, on a retenu M'ŚH ['DM HR]YMTH.

Ligne 28 : La lacune à gauche est plus délicate à lire. La lettre sur le bord de droite est *yod* ou *reš* (*he* serait difficile) et le premier mot à gauche ']ŠR, non]BŚR (34), les traces conviennent mieux à *'alef* qu'à *bet*. L'opposition KY HR'YTM 'T 'ŠR L' laisse supposer que le verbe en partie conservé devait être R'H, ici L' R['W. L'espace entre R['W et ']ŠR devait très certainement comprendre un infinitif pour le parallélisme antithétique avec LBRW' ḤDŠWT et synonymique avec LHPR. Pour l'espace on doit envisager un verbe du type LHŠḤYT, LHŠMYD (voir *1QS* IV 19), LHṢMYT, LH'BYD ou même LHMYT.

Ligne 29 : La première lacune doit vraisemblablement être lue L[HQ]YM (35), et on lit ensuite avec netteté KY 'TH H'[ ][. .]'H W'TH ...,]MH étant tout à fait possible (36). La lettre qui suit *he* ne possède plus que des traces de la tête, peut-être *kaf*. On lirait avec le plus de vraisemblance HK[Y]N[WT]MH, cf. l. 27.

Ligne 30 : Lire sûrement PLG[T]H à la première cassure et WMH

(32) CARMIGNAC, *cit.*, *Revue de Qumrân* 2, mais *Les textes ...*, p.150, traduit «et toutes leurs ingénieuses (créatures)». DUPONT-SOMMER, *cit.*, lisait ṣW['ṣW'Y]H (?), LOHSE, *cit.*, [KKWL MḤŠBWTK ..., suivant CARMIGNAC et le f. 20 pour cette seule ligne, mais le suffixe -K est impossible.

(33) Estimant une lecture [YDYK peu appropriée, STEGEMANN proposerait 'DM ou RWḤ. Faudrait-il considérer aussi une possibilité M'ŚH ṬWB?

(34) LICHT, *cit.*, L' [R'H KWL B]ŚR, suivi par MANSOOR, VERMES, DELCOR, MORALDI mais BARDTKE, *cit.*, R'H KWL 'DM LBŚR, HOLM-NIELSEN, *cit.*, L' SPR LHM LBŚR (to declare) (SPR est impossible). DUPONT-SOMMER a proposé L' [YD'W LHSYR ']ŚR QDM. Une lecture L' H[YH a peu de vraisemblance épigraphique et 'T 'ŚR L' Y[HYH n'est même pas à considérer.

(35) Avec LICHT, DUPONT-SOMMER, MAIER (LH[QY]M (?)), DELCOR, LOHSE, MORALDI, ou plus difficilement L[HR]YM, mais L[HT]YM est peu probable (BARDTKE). On doit aussi rejeter l'interprétation araméenne de QYMY QDM, «pactes antérieurs» de DUPONT-SOMMER suivi par DELCOR.

(36) La proposition ['TH 'L 'WLM], DUPONT-SOMMER, suivi par MAIER, MORALDI, ou 'L 'WLM 'TH 'DWNY (BARDTKE) est d'ores et déjà à rejeter, resterait possible celle de LICHT, HKYNWTM M'Z mais en lisant HK[Y]N[WT]MH.

'[P] HW' à la seconde (37), voir *1QS* XI 20; H XVIII 5, 13-14 (X 3, 11-12); XX 34 (XII 31) et surtout VII 33-34 (XV 20-21).

Ligne 31 : La cassure horizontale au-dessus de QDM WL[, l. 29, et une autre dans l'interligne précédent demandent de rapprocher quelque peu la languette de droite de cette colonne afin d'ailleurs de retrouver un alignement de la colonne à droite. De ce fait la lacune centrale est un peu plus étroite qu'on le voit sur la reproduction. Cela est important pour les restitutions de toutes ces lignes. On lit BSWD [PL'K H]GDWL, puis BKWL M'ŚYK, BSWD et M'ŚYK étant certains (38), voir XII 29 (IV 28); XX 15 (XII 12), puis XXIII 13 s. (XVIII 12 s.) et *1QS* XI 21.

Ligne 32 : La deuxième lacune se lit sûrement QLWN WMQWR NDH (sans article), seuls Q et R sont mal conservés, le *waw* de QLWN est bien visible, voir XX 28 (XII 25) pour 'RWT QLWN et MQWR NDH. De la première lacune, on lit 'š[. . . . (.)]'H, *'alef* certain, *šin* et *alef* très vraisemblables (39). Dans ce cas la meilleure lecture paléographique qui convienne parfaitement pour l'espace en question et à la structure de la phrase (succession de cas construits) est 'š[MT ḤṬ]'H SWDW, comparer *1QS* IX 4, LKPR 'L 'ŠMT PŠ' WM'L ḤṬ'H, *1QH* XII 30 s. (IV 29), WHW'... B'ŠMT M'L, de même XIX 14 (XI 11) et 'ŠMT PŠ' en 3Q9 3,2; dans la Bible, 'ŠMH et ḤṬ'H sont plusieurs fois en parallèle.

Ligne 33 : La lecture de la première lacune se lit au mieux YHYH[L'WT L]'WLM qui comble parfaitement l'espace en tenant compte du rapprochement signalé plus haut. Puis le mot DRYWN est certain, seules restent difficiles les traces des 2 ou 3 lettres suivantes dont la première est une «tête» de *mem* ou un *'aïn* (40) (cuir rétréci).

(37) Avec les commentateurs pour la première cassure (mais de PLL I, BARDTKE). Ensuite [LM'ŚYK WL]W', LICHT, [WMH HW']H trop court et pas de *he*), DUPONT-SOMMER suivi par VERMES, MANSOOR, DELCOR et MORALDI, [WLHPLY'], BARDTKE, HOLM-NIELSEN.

(38) LICHT, *cit.*, lit BSBW[R KWḤK H]GDWL, trop long et le premier exclu, puis [RZY PL'K], trop long; DUPONT-SOMMER : BS[WD 'MTKH H]GDWL (trop long), puis M'ŚYKH; BARDTKE : BSTR KWḤK HGDWL puis M'ŚYM, mais HOLM-NIELSEN : BS[WD HPL'K H]GDWL trop long), suivent d'abord LICHT puis DUPONT-SOMMER, MAIER, CARMIGNAC, MANSOOR : BS[WD ŠMKH H]GDWL puis M'ŚYK, VERMES : «great [design of Thy wisdom]» et «Works», DELCOR : BS[WD PL'KH H]..., avec DUPONT-SOMMER ensuite et probablement MORALDI. Les suffixes sont à restituer de préférence en -K, non en -KH.

(39) LICHT : '[ŠR 'WWN WḤṬ']H (trop long), puis QLN W[MQWR H]NDH suivi par DELCOR et MORALDI mais DUPONT-SOMMER a compris '[ŠR ṬWM']H. MAIER : '[ŠMH WḤṬ']H, MANSOOR : '[ŠR MBNH ḤṬ']H. Toutes ces restitutions, sauf celle de DUPONT-SOMMER, sont trop longues à moins de corrections supralinéaires! MANSOOR : [WMQWR HND]H, de même CARMIGNAC et VERMES.

(40) LICHT a compris : [L'WT ']WLM (trop bref), puis DWRWT KRWQ"M ... BŚR, DUPONT-SOMMER : [LZ'WH 'D], puis DRY[WN LKWL], BARDTKE : ['WT 'D] et DWRŠM. HOLM-NIELSEN trouve les propositions trop courtes ou hors situation et attendrait DR'WN ensuite. MANSOOR propose : [LDR'WN] 'WLM, VERMES suit LICHT, puis DUPONT-SOMMER mais CARMIGNAC, DELCOR et MORALDI suivent DUPONT-SOMMER.

On pourrait comprendre DRYWN 'D BBŚR, ou même 'M BŚR mais la première hypothèse est la mieux assurée par les traces. La lecture de la première cassure est considérée comme certaine par la construction et les parallèles bibliques, voir aussi VII 33 (XV 20) WLHYWT L'WT WMWP[T LDWRWT] 'WLM, ensuite, voir *Is* 66, 24 et *Dn* 12, 2 *yod* remplaçant ici l'*alef* de l'orthographe du TM, DR'WN.

Ligne 34 : La deuxième lacune se lit avec certitude WTMŠYLH[W] BRWB (le *he* est la lecture la plus probable) et la première doit se compléter RḤ[MYK. Puis le verbe manquant devrait être parallèle au premier, YṢDQ, et à la troisième personne, les deuxièmes personnes ne commençant qu'avec BHDRK TP'RNW WTMŠYLHW..., deux propositions reliées par un *waw*, comme les deux précédentes. Aussi retiendra-t-on comme la solution la plus vraisemblable RḤ[MYK YZKH], appuyée sur *Job* 15, 14 et 25, 4 où YZKH est parallèle à YṢDQ avec un être humain comme sujet, voir aussi XXII 29 (f. 4, 10), *1QS* III 4 et *5Q13* 4, 2, préférable à YṬHR, YŠPṬ ou YḤYH par exemple (41), pour YŠPṬ, voir XIV 12 (VI 9) ou XVII 34 (IX 34).

Ligne 35 : La lacune ramenée à sa vraie dimension se complète au mieux par KY ['MT 'TH] WDBRK..., préférable à [DBRTH] WDBRK, en soi possible pour l'espace et le sens (42). Pour KY 'MT 'TH, voir XII 41 (IV 40). La tête du *waw* est visible à droite du *dalet*.

Ligne 36 : La première lacune se lit au mieux [KY 'MT PYK] qui est plus court que KY ['MT 'TH], lu l. 35, pour l'espace en question, et c'est pourquoi il est préférable de ne pas inverser les deux expressions, voir XII 41 (IV 40), KY 'MT 'TH WṢDQ KWL M['ŚYKH, XIX 10 (XI 7) KY 'MT PYKH WBYDKH ṢDQH, ou XXII 13 s. (f. 1, 9 et XIX 28) KY' 'MT PYKH[. La lecture est certaine ensuite, WDBRK L' YŠWB 'ḤWR WKWL (43).

(41) Tous les auteurs depuis LICHT et DUPONT-SOMMER s'accordent sur RḤ[MYK, ensuite ce sont des variétés de solutions : TWŠY'NW] (LICHT, DELCOR, MORALDI), trop long et 2e personne comme TṢYLNW (MANSOOR) et «Thou strengthenest him» (VERMES), ou KY'] (DUPONT-SOMMER) trop court, 'LY'] (CARMIGNAC) mais YḤYH (BARDTKE) et YZKH 'DM] (HOLM-NIELSEN), trop long avec 'DM. Pour la deuxième lacune WTMŠ [YLHW 'L R]WB (LICHT, MAIER, MANSOOR, DELCOR, MORALDI), WTM [L'HW BR]WB (DUPONT-SOMMER) et WTMGNW LRWB (BARDTKE) ou même WTMLYKHW, (de même VERMES), «tu lui feras posséder» CARMIGNAC.

(42) La plupart des propositions sont beaucoup trop longues pour l'espace : ['TH 'L HD'WT W], (LICHT), ['TH NŠB'TH W], (DUPONT-SOMMER suivi par DELCOR), ['TH 'L RHWM W], (BARDTKE), NŠ'NTY BRḤMYKH W], (MANSOOR et MORALDI) mais ['TH 'MT] (MAIER) et ['TH (?) DBRTH] (VERMES).

(43) Les suggestions sont trop longues et l'orthographe de cette colonne n'est généralement pas respectée : [KY' 'MT KWL PL'K] et W[BKWL] (LICHT), [KY' 'TH 'MT] et WD[BRK], [WKWL] (DUPONT-SOMMER suivi par DELCOR pour la finale), KY 'MT 'TH (BARDTKE. MAIER mais ensuite [KY] (B.) et WB[KWL] (M.)), [KY 'MT PYKH], W[DBRKH] et [WBKWL] (MANSOOR et MORALDI), [KY 'MT DBRYK (?)], (VERMES) et WKWL (CARMIGNAC).

Ligne 37 : Depuis l'édition MW'°[, tous les auteurs lisent MW'D[Y-M, mais ce n'est pas possible car la lecture MTWM°[est certaine, et on comprendrait MTWMM[YM] L[- - B]RWRYM (44), à compléter par exemple WMTWMM[YM] L['D LQDWŠYK/M WB]RWRYM LḤPṢYHM, le suffixe -HM reprenant QDWŠYK/M, exigé par le contexte. Une lecture WMTWMM[YM] L[M'ŚYK WMW'DYK B]RWRYM est trop longue pour l'espace disponible. Lire ensuite W'D'H [KY -] L[. . .].

Ligne 38 : La ligne commence avec RŠ', sans *waw* avec tous les auteurs, voir l'alignement et l'ombre d'un pli du cuir, mot suivi de Š° [(*reš, ḥet,* ?), puis grâce au joint avec le f. 33, lire sûrement ṢD]YQ LHTBWNN[(45). Il y a peut-être une opposition entre RŠ' et ṢDYQ dans cette ligne.

Ligne 39 : lire sûrement en 33, 2]B' RWḤYK WṢ[, à comprendre très vraisemblablement 'M Ṣ]B' RWḤYK WṢ[B' sans doute suivi de QDWŠYK. Pour ces expressions, voir *supra* l. 25 ou XI 23 (III 22) et XVIII 37 (X 35).

Ligne 40 restes insignifiants,]'H L[, dans l'état actuel de la reconstitution du rouleau et rien n'est préservé de la l. 41.

— VI, 12 : Lire]T'WDWTM[, (f. 18, 1), cf. IX 21 (I 19) et *1QS* III 16, ensuite]B'MK WḤZYN[W(?) - -]BWD (?), ou aussi bien WḤZW°[avec une tache légèrement horizontale ou *nun* médian et alors WḤZWN[, mais aussi W/YḤZH ou W/YḤYH. Le dernier mot pourrait se lire aussi bien]BYD ou peut-être]MYD (T]MYD ?), on retient [BM'YN K]BWD, voir 1 *QS* XI 7.

Ligne 13 : Sur le f. 18, 2, les traces sur la petite languette de cuir, au-dessus du *šin* se lisent au mieux W'[TH ou W'[ḤR, puis]'WZNNW, certain, est suivi d'un reste de boucle à mi-hauteur, donc L[. On lit W'[ḤR TGL(H)] 'WZNNW L[(le premier *lamed* prenant place sous le *taw*, l. 12), voir IX 23 (I 21); XIV 7 (VI 4); XXIII 5 (XVIII 4); XXII 26, 31 (f. 4, 7, 12); XXV 12 (f. 5, 10), parfois suivi de LRZY PL'. A gauche]'NŠY 'MT WBḤYRY Ṣ[- -]Y doit se compléter Ṣ[DQ DWRŠ]Y, voir *1Qp Hab* VII 10; *1QH* X 15 (II 13), [DWRŠ]Y ŚKL à cause du parallèle avec WMBQŠY ..., voir *Ps.* 119, 2. Le cuir est rétréci et permet difficilement la lecture du *yod* de BḤYRY, voir *1 Hén.* 58, 2. La strophe aux sept stiques formés de deux constructions parallèles chacune paraît être la mieux introdui-

(44) Par exemple : MW'D[Y 'W]L[M HKYNWTH M'ŚYK B]RWRYM (LICHT), MW'-[DYM] L[BḤYRYK WM'ŚYK B]RWRYM (DUPONT-SOMMER et DELCOR), MW'DYM 'L KWL 'NŠYM KTM]RWRYM (BARDTKE), sûrement MW'DYM (HOLM-NIELSEN), MW'[DY et B]RWRYM (MANSOOR et MORALDI), M'ŚYK B]RWRYM (CARMIGNAC).

(45) CARMIGNAC, *cit. Biblica*, p. 154 et *Les textes* ..., p. 152, est le seul à lire WPŠ' suivi de 'WW[N. Le joint du f. 33 matériellement certain est vérifié par une trace de *lamed* sous le *reš*, l. 37, joint de CARMIGNAC.

te en suppléant le mot 'ŠRY] 'NŠY 'MT ..., même si ce mot n'est pas encore lu dans les passages conservés des *Hymnes*. Il est bien connu dans la phraséologie des *Psaumes* bibliques (26 emplois) au point même de commencer le livret, 'ŠRY H'YŠ ... (*Ps.* 1, 1), généralement suivi du substantif 'YŠ ou un synonyme ou d'un participe ou 'ŠR, et celle des livres de *Sagesse*, en particulier *Proverbes* (8 emplois) et *Ben Sira* (8 emplois), d'*Isaïe* et de *Daniel* pour citer les cas typiques. Il est aussi connu de la littérature qumrânienne, *4Q185* 1-2 II 8 et 13 et 4 fois (sans doute au moins 5) dans un manuscrit de Sagesse encore inédit, appelé en conséquence *4QBéat* (46), voir *infra*. L'absence de ce mot dans l'état actuel des *Hymnes* ne peut constituer un argument suffisant contre cette restitution, en soi plausible et de loin préférable à BRWKYM (KWL)]'NŠY ... qui serait tout aussi unique (cf. *1QM* XIII 2) ou à WHMH] passe partout, W'LH est suivi de 'ŠR en V, 24 et demanderait une construction déterminée W'LH] 'NŠY H'MT, comparer *1QS* VIII 20, IX 12, ... Les parallèles de *Tobie* 13, 14 (Hymne), *Mt* 5, 3 ss et *Luc* 6, 20 ss en particulier renforceraient cette proposition si besoin était. L'expression DWRŠY ŚKL n'a elle aussi aucun parallèle du moins dans les textes publiés de Qumrân, ni dans la Bible, comparer cependant 2 *Ch.* 2, 11 et *Dn* 8, 15 pour MBQŠY BYNH sans autre parallèle. Les autres stiques n'ont pas non plus de parallèles dans les *Hymnes*. La lacune précédente peut se compléter d'après les parallèles L[RZY PL'K *vacat,* L[RZY MḤŠBT/WT PL'K bref *vacat* 'ŠRY] 'NŠY ... Si on refuse 'ŠRY], lire alors WHM(H)] 'NŠY ... « Et Eux,] ce sont des hommes de vérité et des élus de justice ... » voir *Postscriptum*.

Ligne 14 : La fin de la ligne se lit avec certitude 'W]HBY RḤMYM W'NWY RWḤ, voir *1QM* XIV 7 et *4Q178* 11, 2 (47). La paire intermédiaire commence par B°[, la première lettre défectueuse pouvant être '/H/Ḥ ou Z-/W-; une lecture BWN[Y ŠLWM ne serait pas totalement impossible, préférable à BWK[Y ..., voir *eirênopoioi* de *Mt.* 5, 9 (*poiein* traduit parfois BNH dans les LXX), cf. aussi *Prov.* 10, 10, *II Hén.* 52, 6-7 (béatitudes) et Flavius Josèphe, *La Guerre des Juifs* II 135, *eirênês hypourgoi*, précisément à propos des Esséniens (48). Pour 'NWY RWḤ, cf. *1QM* XIV 7 et *4Q491* 8-10 I 5

(46) Voir J. STARCKY, *Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, Comptes rendus des séances de l'année 1954*, 408, et *Revue Biblique* 63 (1956), 67.

(47) Au lieu de W'WZY de l'édition suivi par DUPONT-SOMMER, BARDTKE, MANSOOR (+ NPŠ), CARMIGNAC et MORALDI, mais avec LICHT, DELCOR. Il n'y a aucune hésitation possible d'après les reproductions agrandies, 'NWY est certain, malgré J. DUPONT, *Les* ptôchoi tôi pneumati *de Matthieu 5, 3 et les 'nwy rwḥ de Qumrân*, dans *Neutestamentliche Aufsätze*, Festschrift für Prof. Josef Schmid zum 70 Geburtstag, Regensburg 1963, 53-64, p. 56. Dans cette séquence, le premier mot doit être un participe et exclut R]BY de LICHT, BARDTKE, CARMIGNAC, MANSOOR, MORALDI, pour 'WH]BY de DUPONT-SOMMER suivi par DELCOR.

(48) Pour d'autres équivalents, voir J. DUPONT, *cit.*, n. 53, III, pp. 641 s.

(corriger ʿNYY de l'édition), *Mt.* 5, 3; *1QS* IV 3 et *infra* *1QH* XXIII 15; ʾWHBY RḤMYM pourrait être équivalent des «doux» *(praüs)* de *Mt.* 5,4.

Ligne 15 : La fin de la ligne se lit avec certitude]MTʾPQYM ʿD QṢ MŠPṬYKH. Pour MZWQQYM et BRWRYM, voir *4Q177* 9-11 + 20, 11 (49) et *4Q511* 35, 2, parallèle à QDWŠYM. La paire intermédiaire commence par *reš*, puis *ʾalef* ou mieux *ḥet*, puis W/Y et B/K/M/P. On retient comme paléographiquement le plus vraisemblable RḤWM[Y à comprendre RḤWM[Y — W-Y —]. Dans la Bible le mot RḤWM est normalement employé en parallèle à ḤNWN et toujours rapporté à Dieu, sauf *Ps.* 112,4. Pour le pluriel dans un sens comparable, voir *Mt.* 5, 7. Pourrait-on suggérer pour cette lacune à titre d'hypothèse la restitution RḤWM[Y SLYḤWT WTMYMY DRK], cf. IX 38 (I 36); *1QS* IV 22; *Ps.* 119, 1 (macarisme). Le dernier stique de la strophe est composé de deux hémistiches de structure différente, participes au pluriel absolu et complément avec suffixe à la deuxième personne du masculin singulier introduit par une préposition.

Ligne 16 : Après un petit *vacat* marquant le début de la dernière strophe, lire sur le f. 22, 1 WʾTH[, et ensuite]WḤZQTH ḤWQYK BYDM LʿŚWT, BYDM est une lecture certaine sur une photo agrandie de la bande de cuir rétréci (50). Dans la lacune devait se lire une expression à laquelle renvoie BYDM LʿŚWT..., d'où la proposition [BRʾTH ou HKYNWTH RWḤY ʿWLM], reprenant V 24 ss, voir *1QS* III 25.

Ligne 17 : Avec les ff. 15b II 6 + 18, 6 + 22, 2, lire MŠPṬ (51) TBL WLNḤYL BKWL ṢD[, à compléter ṢD[QWTYK qui pourrait reprendre V 13 si on acceptait cette restitution en cet endroit, et V 24 ss. En fin de ligne, lire]ʾD QWDŠ LDWRWT ʿWLM (certain) WKWL, à comprendre sans doute S]WD QWDŠ, voir *1QS* VIII 5s et IX 3, et *supra* V 18. Pour l'espace, compléter par exemple WLHʿMYDM BS]WD...

Ligne 18 : Avec le f. 15b II 7 + 18, 7 + 22, 3, lire sûrement MʿŚY MʿŚYHM ʿM TʿN[, à compléter TʿNW[GWT, puis]ʾ ʾNŠY ḤZWNKH *vacat*. Le reste de lettre au bord de la cassure n'est pas distinctif d'une lettre particulière. La lacune devait comporter un verbe de récompense, tel TGMWL ou TŠLM et probablement un infinitif tel LHʾY]R, l'illumination faisant partie des récompenses eschatologiques, bien attestées à Qumrân, voir déjà *Dn.* 12, 3 ou *1 Hén.* 58, 3-6 (après un macarisme); 38, 4; 108, 11-15, ..., *Is.* 60, 19 s.; *1QS* IV 6-8, etc. La finale semble reprendre V 22 s. en particulier, mais l'expression ʾNŠY ḤZWNKH est unique, voir cependant *1QM* XI 8. Il est possible que MʿŚY, ligne 18, soit une dittographie non corrigée en fin de ligne de MʿŚYHM sur le rouleau utilisé par le copiste.

(49) *Ṣadé* final certain et boucle de la tête du *qof*, déjà restitué par BARDTKE, MANSOOR, MORALDI, excluant [YWM] (LICHT et DUPONT-SOMMER). Pour *4Q177* 9-11 + 20, 11, voir J. STRUGNELL, *Notes en marge du volume V des «Discoveries in the Judaean Desert of Jordan*, *Revue de Qumrân* 7/26 (1970), 163-276, pp. 243-45.

(50) Au lieu de [BHM], LICHT, DUPONT-SOMMER, CARMIGNAC, DELCOR, MORALDI ou [MʾWD], BARDTKE.

(51) L'édition n'a pas signalé la présence du *mem* avant le *šin*. Pour le *hifʿil* LNḤYL, apocopé, voir E. QIMRON, *The Hebrew of the Dead Sea Scrolls*, (Harvard Semitic Studies 29), 1986, p. 48.

Commentaire

Cette lecture de l'Hymne partiellement retrouvé en change quelque peu l'interprétation, malgré les lacunes encore dommageables pour une exégèse rigoureuse. Dans leur grande majorité, les lectures sont certaines à l'exception de PL]ʾW [WL]SPR[, l. 13, KW de T]KWPR, l. 15, KH de MŠPTKH[, l. 16, les *yod* de YBY[N, l. 17, HR]YMTH, l. 27, R[ʾW, l. 28, HK[Y]N[WT]MH, l. 29, *šin* de ʾŠ[MT, l. 32, ʿD(B-), l. 33, YḤZW ou WḤZW (?) et K]BWD, VI 12, WʾTH, L[, BḤYRY ou BḤWRY, Ṣ[DQ et D]W[RŠ]Y, l. 13 mais très probables, BWN[Y, l. 14, RḤWM[Y, l. 15, MʿŚY très probable et LHʾY]R, l. 18. Dans l'ensemble les restaurations sont assurées par des parallèles des *Hymnes* et de la *Règle de la Communauté* en particulier ou d'autres textes qumrâniens ou bibliques et par les espaces mesurés avec la plus grande précision possible. Seules quelques restitutions sont données *ad sensum* pour permettre de suivre l'évolution de la pensée. Elles ne veulent ni tromper le lecteur, ni nuire à l'intelligence du texte qui en est d'ailleurs peu affecté.

Le rattachement de VI 12-18 à l'hymne précédent se recommande non seulement par la strophique comme on l'a souligné plus haut, mais aussi par le contenu. Les hommes aux œuvres bonnes seront récompensés au temps du jugement. Le vocabulaire de ces lignes reprend manifestement celui de la colonne précédente : ll. 16 s., cf. V 24-27; l. 18, cf. V, 23, etc. La présence du suffixe de la première personne du pluriel, VI, 13, ne va pas nécessairement contre cette appartenance, les oppositions «Toi-eux» de la colonne V se retrouvent encore en VI 12-18. Les ll. 12-15 de la colonne V constituent vraisemblablement l'en-tête d'une série d'Hymnes comme il a été dit plus haut, et pas seulement l'introduction à cet hymne particulier, bien que tous les points annoncés soient présents dans le développement du cantique. Comparer l. 14 et *1QS* III 13-15.

Ce qui frappe avant tout, ce sont les nombreux parallèles de vocabulaire et la similarité de pensée entre cet hymne et l'«instruction des deux esprits» dans la *Règle de la Communauté*, *1QS* III 13-IV, comme on l'a relevé au passage dans les notes de lecture, et secondairement avec l'Hymne de la colonne IX(I) et *CD* II. Les deux textes commencement par une introduction

générale après LMŚKYL avec LHBYN, etc. On compte plus de 80 contacts (mots ou expressions) entre ces deux morceaux, ce qui ne peut être le fruit du hasard, mais l'absence des expressions RWḤWT ou BNY ḤWŠK/'WR dans le texte conservé de l'Hymne ne laisse pas d'étonner. Cependant le dualisme perce sous plusieurs expressions concernant les voies des hommes, «voies de vérité et œuvres de mal, sagesse et folie, vérité et intelligence, iniquité et folie», ll. 20 s., le jugement des œuvres bonnes et mauvaises par l'intermédiaire des (deux?) esprits établis dès l'antiquité éternelle, ll. 24 ss, récompensant «l'œuvre bonne par la gloire éternelle, délice et joie perpétuelle» et en punissant «l'œuvre mauvaise, malheurs et châtiments» lors du jugement, ll. 22-24, 34 s., VI 18. L'auteur reprend à son compte la conception biblique des récompenses et châtiments selon les œuvres, *Is.* 3, 10-11, *Jér.* 17, 10, *Prov.* 24, 12, *Ps.* 28, 4; 62, 13, *Job* 34, 11, *Sira* 16, 12, 14, voir aussi *Mt.* 16, 27; 25, 31-46, *2 Cor.* 5, 10 et spécialement *Rom.* 2, 3-10, mais sans oublier les pures bonté et miséricorde divines, ll. 33 s. Dieu reste le créateur de toute chose et le juge suprême. Cependant un certain prédéterminisme est perceptible dans l'Hymne suivant qui a aussi quelques liens avec l'instruction des deux esprits (52).

Pour rester dans les limites de cette note, on signale rapidement l'importance de ce cantique pour la théologie essénienne, tout comme celle de *1QS* III-IV. Est très clairement souligné le lien des récompenses — châtiments eschatologiques et du jugement éternel, PQWDT 'D, l. 27, universel, L'ŚWT MŠPṬ TBL, VI 16 s., c'est-à-dire du jugement dernier où, comme héritage, Dieu donnera part au conseil de sainteté pour toujours en illuminant (?) les hommes de sa vision. Alors paraîtra ce qui n'a jamais été vu : disparition de l'ancien et création de nouveautés, destruction des «réalités anciennes» et surgissement (résurrection?) d'êtres éternels, V 28 s. Avec ce concept de nouvelle création ou renouvellement des créatures après la destruction du monde ancien est probablement présente aussi l'idée de résurrection. Par l'entrée dans la communauté, l'élu est pleinement informé et instruit des desseins divins, il en a toute l'intelligence, il sait comment se réalise la destinée de chacun, bon et méchant. Aussi doit-il modeler sa conduite sur le but à atteindre, récompenses et punitions, selon le cheminement dans les voies de vérité ou de folie. L'impie sera puni et l'élu, purifié et justifié par grâce divine, recevra sa récompense. Le contenu de l'Hymne (propos de sagesse) ne s'oppose pas à la restauration de 'ŠRY] 'NŠY 'MT ..., «Bienheureux] les hommes de vérité ...», mais au contraire la favorise.

En complément de cette relecture de l'Hymne et comme justification supplémentaire de la restauration 'ŠRY en VI 13-16, il

(52) Voir É. PUECH, *Journal of Jewish Studies*, *cit.*, n. 3.

peut être utile de citer un autre passage du même rouleau souvent invoqué à propos de l'exégèse des trois premières béatitudes évangéliques, *Mt.* 5, 3 ss et parallèles : *1QH* XXIII 13-16 (XVIII 12-15) (53).

13) .....WTPTḤ MQW[R] LHWKYḤ LYṢR ḤMR DRKW W'ŠMW̊ YLWD
14) 'ŠH KM'ŚYW WLPTḤ M[QW]R 'MTKH LYṢR 'ŠR SMKTH B'WZKH
15) L[MŠ]Ḥ K'MTKH MBŚR [WLSP]R ṬWBKH LBŚR 'NWYM LRWB RḤMYKH
16) [WLH]ŠBY' MMQWR Ś[K]L[WLNḤM N]K'Y RWḤ W'BLYM LŚMḤT 'WLM

Traduction

(en adoptant la disposition stylistique de la composition)

13) ... «Et Tu as ouvert [une] fontai[ne]
pour corriger la conduite du modelage d'argile
et la (/les) culpabilité(/s) du rejeton de 14) la femme selon ses œuvres
et pour ouvrir la fo[ntain]e de Ta vérité
au modelage que Tu as soutenu par Ta force,
15) pour [consa]crer selon Ta vérité le messager (de la bonne nouvelle)
[et pour racon]ter Ta bonté,
pour porter la bonne nouvelle aux pauvres selon l'abondance de Tes miséricordes
16) [et pour ra]ssasier depuis la fontaine de sa[ges]se,
[et pour consoler les con]trits d'esprit et les affligés,
en vue de la joie éternelle.»

Notes de lecture

Ligne 13 : lire probablement MQW[R sans suffixe, même pour l'espacement des fragments (54).

Ligne 14 : lire sans doute M[QW]R, *mem* certain et *reš* est la meilleure lecture (55).

Ligne 15 : *lamed* certain, puis restes du *ḥet*, lecture très vraisemblable, donc L[MŠ]Ḥ, orthographe comparable à LPTḤ, l. 14.

(53) Voir par ex. J. DUPONT, *Les Béatitudes*, II (La bonne nouvelle), Paris 1969, p. 95 (suit la lecture de DUPONT-SOMMER), p. 96, n. 2 avec bibliographie, III *Les Evangélistes*, Paris 1973, pp. 388 s., 391, P. BENOIT-M. E. BOISMARD, *Synopse des quatre évangiles*, II, Paris 1972, p. 129.

(54) Avec HOLM-NIELSEN, CARMIGNAC, LOHSE, mais DUPONT-SOMMER, *cit.*, MQ[WRW], MAÏER, VERMES, et LICHT, *cit.*, MQ[WRY], de même MANSOOR, DELCOR, MORALDI. Il est probable mais non certain d'après la photographie que le pluriel 'ŠMWT a été corrigé en singulier 'ŠMT, mais une différence «d'encre» pour des lettres proches se retrouve ailleurs sur ce fragment.

(55) Avec LICHT, M[QWR], BARDTKE. HOLM-NIELSEN, VERMES, MANSOOR, DELCOR, MORALDI, mais DUPONT-SOMMER, M[ŠPṬ]Y.

Le *kaf* (tête) est meilleur que *bet* dans K'MTKH, puis *reš* certain, donc [WLSP]R préférable à [WLDB]R ou [WLBŚ]R, cf. *Is.* 52, 7 (56).

Ligne 16 : lire sûrement [WLH]ŠBY' MMQWR S[K]L[—]K'Y, que l'on peut compléter pour l'espace vraisemblablement par [WLNḤM N]K'Y avec *Is.* 66, 2 (orthographe de 1QIs[a] et de *1QM* 11, 10) et de loin préférable à [KWL ND]K'Y (*Is.* 57, 15), [KWL N]K'Y, [KWL D]K'Y (*Ps.* 34, 19) (57) ou même à S[K]L[KH LND]K'Y. Les restes du *šin* ne conviendraient pas pour un *'ain* de '[W]L[M ; pour l'expression, comparer MQWR D'T bien connu des *Hymnes* et de la *Règle*.

La parenté de vocabulaire avec l'Hymne étudié ci-dessus saute aux yeux, mais plus précisément ce passage s'inspire directement d'*Is.* 61, 1-2, 7 et 66, 2, voir *Luc* 4, 18 s. et *Mt.* 11, 5 : l'onction du messager de la bonne nouvelle, la proclamation aux pauvres selon l'abondance des miséricordes, la consolation des contrits d'esprits et des affligés, pour la joie éternelle. L'idée de « rassasiement » pour les affligés (au sujet de Jérusalem) se lit en *Is.* 66, 10 s ; mais il s'agit là encore des consolations comme en *Sira* 48, 24 : « Par un esprit puissant il vit la fin des temps et il consola les affligés de Sion », voir *Mt.* 5, 5-6. De cette consolation des affligés par le messager, oint de l'Esprit à la fin des temps, il en est question longuement en *11QMelk* II 16-20, les expressions LNḤM (H)'BLYM et HMBŚR HW'H MŠYḤ HRWḤ sont manifestement proches de *1QH* XXIII 15-16 (XVIII 14-15) (58). Il n'est donc pas suprenant que ces pauvres, contrits d'esprit et affligés d'*Is.* 61, soient ailleurs qualifiés de « bienheureux », rassasiés et comblés dans la joie éternelle, en *Mt.* 5, 3 ss et *Luc* 6, 20 ss.

Absent des textes qumrâniens publiés, le mot 'ŠRY se retrouve bel et bien quatre fois dans un manuscrit « sapientiel » de la grotte 4 daté de l'époque hérodienne (voir note 46), mais un autre emploi devait se trouver au bas de la colonne précédente. Voici la transcription des macarismes de ce manuscrit (59) : (les seules lignes

(56) LICHT lit L[HRYMW] et [LSPR], suivi par MANSOOR, mais BARDTKE L[HRYM] et [KBW]D, DUPONT-SOMMER L[HYWTW] et [BMW']D, suivi par VERMES, DELCOR, MORALDI. Rien n'indique que l'auteur s'identifie au *mebaśśer* — messager, malgré certains.

(57) LICHT lit [WSLYḤH LHŠM]Y' (trop long) et ['WLM LND]K'Y ; DUPONT-SOMMER : [WLŠQWT]M et Q[WDŠ WLNḤM NK]'Y (trop long), suivi par DELCOR (sauf QWDŠ) et MORALDI, *idem* ; BARDTKE : [ḤSD WLH]BY' et [MYM ḤYYM LDK]'Y et VERMES « proclaiming salvation et [QWDŠ LND]K'Y. La traduction de DUPONT, *cit.* II, p. 97 et n. 4, suppose WLNḤM, et un mot manquant après MMQWR. L'espace est suffisant pour WLNḤM, la seule objection (?) serait la construction des infinitifs en parallélisme : LHWKYḤ WLPTḤ, LMŠḤ WLSPR, LBŚR WLHŠBY', et WLNḤM seul en 7e position, mais rien ne s'y oppose *a priori*. La restitution de KWL devant NK'Y et non devant 'NWYM et 'BLYM comme dans la source est moins vraisemblable.

(58) Voir É. PUECH, *Notes sur le manuscrit de 11QMelkisédeq*, *Revue de Qumrân* 12/48 (1987), 483-513.

(59) Notre reconnaissance va à M. l'Abbé J. STARCKY qui nous permet de faire connaître ces lignes avant la publication officielle.

complètes du manuscrit, mais le début de la série n'est très probablement pas conservé (série de 7 ou 8 ?), on imagine mal la l. 1 comme début de série. On s'attend à un début plus général, *e.g.* 'ŠRY H'YŠ/'DM ..., ḤWKMH/TWRH avec une inclusion, ligne 3).

1) BLB ṬHWR WLW' RGL 'L LŠWNW *vacat* 'ŠRY TWMKY ḤWQYH WLW' YTMWKW
2) BDRKY 'WLH *vacat* 'Š[R]Y H'LYM BH WLW' YBY'W BDRKY 'WLT *vacat* 'ŠRY DWRŠYH
3) BBWR KPYM WLW' YŠḤRNH BLB MRMH *vacat* 'ŠRY 'DM HŚYG ḤWKMH *vac.* WYTHLK
4) BTWRT 'LYWN WYKN LDRKYH LBW *vac.* WYT'PQ BYSWRYH WBNGY'YH YRṢH TM[Y]D
5) WLW' YṬWŠNH B'WNY MṢR[P] *vac.* WB'T ṢWQH Y'WZBNH WLW' YŠKḤNH [BYMY] PḤD
6) WB'NWT NPŠW LW' YG'L[NH *vac.* (?)]

Notes de lecture

Ligne 1 : Après 'ŠRY au bas de la colonne précédente devait venir un participe présent singulier (voir LŠWNW) pour l'antithèse à RGL 'L LŠWN, MDBR, DWBR ou un synonyme. Le parallèle le plus proche se lit au *Ps.* 15, 2-3 : WDOBER 'MT BLBBW L' RGL 'L LŠNW, voir *Sira* 4, 28d et 5, 14b ou *II Hén.* 52, 1-3. Comprendre probablement 'ŠRY DWBR 'MT] BLB ṬHWR..., voir *II Hén.* 42, 9 « Heureux en qui est la vérité et qui dit la vérité à son prochain. »

Ligne 2 : Pour le deuxième macarisme, voir *Prov.* 15, 2 et 28.

Lignes 2-3 : Pour le parallélisme DRŠ - ŠḤR, voir *Ps.* 78, 34. La formule 'ŠRY 'DM est bien connue : *Ps.* 32, 2 ; 84, 6 et 13 ; *Prov.* 8, 34 ; 28, 14, voir spécialement *Prov.* 3, 13 et *Sira* 6, 18 (C).

Lignes 3-4 : Voir *Ps.* 119, 1 et *Ps.* 1, 1-2 ; *Néh.* 10, 30 et *2 R* 10, 31 ; *11QPs[a]* XVIII 12 ; *Sira* 41, 4, 8 ; 42, 2 ; 49, 4 ; *Test. Lévi* 13, 1, puis *Sira* 14, 20 s.

Ligne 4 : Pour RṢH BNGY'YM, voir *1QH* XVII 10 (IX 10).

Ligne 5 : La lecture MṢR[P] s'impose, voir *supra 1QH* VI 15, comparer *Is.* 48, 10, BKWR 'NY ; pour B'T ṢWQH, *Sira* 37, 4. Le suffixe a fait remonter la syllabe longue en Y'WZBNH mais comparer T'ZWBNY *1QH* XXII 37 (f. 4, 18). La lacune se comble au mieux par [BYMY] parallèle à B'T et en construction chiastique comme le sont aussi les deux propositions qui encadrent ces dernières.

Ligne 6 : Lire sans doute YG'L[NH préférable à YG'L[BH. Pour B'NWT NPŠW, cf. *1QS* III 8, et *supra* 'NWY RWḤ.

La disposition intentionnelle de la part du scribe invite à la présentation suivante, fondée également sur la structure du texte :

'ŠRY DWBR 'MT(?)] 1) BLB ṬHWR WLW' RGL 'L LŠWNW
'ŠRY TWMKY ḤWQYH WLW' YTMWKW 2) BDRKY 'WLH
'Š[R]Y H'LYM BH WLW' YBY'W BDRKY 'WLT
'ŠRY DWRŠYH 3) BBWR KPYM WLW' YŠḤRNH BLB MRMH
'ŠRY 'DM HŚYG ḤWKMH

WYTHLK 4) BTWRT 'LYWN WYKN LDRKYH LBW
WYT'PQ BYSWRYH WBNGY'YH YRṢH TM[Y]D
5) WLW' YTWŠNH B'WNY MṢR[P] WB'T ṢWQH LW' Y'WZBNH
WLW' YŠKḤNH [BYMY] PḤD 6) WB'NWT NPŠW LW' YG'L[NH

Traduction

«Heureux celui qui dit la vérité(?)] 1) avec un cœur pur
et ne calomnie pas avec sa langue.
Heureux ceux qui s'attachent à ses décrets
et ne s'attachent pas 2) à des voies de perversité.
Heu[re]ux ceux qui jurent par elle
et ne se répandent pas dans des voies de folie.
Heureux ceux qui la cherchent 3) avec des mains pures
et ne la recherchent pas avec un cœur fourbe.
Heureux l'homme qui a atteint la Sagesse,
qui marche 4) dans la Loi du Très-Haut
et applique son cœur à ses voies,
qui s'attache à ses leçons
et dans ses corrections toujo[u]rs se plaît,
5) mais qui ne la repousse pas dans l'affliction de l'épreu[ve]
et au temps de la détresse ne l'abandonne pas,
qui ne l'oublie pas [aux jours] d'effroi
6) et dans l'humilité de son âme ne [la] réprouve pas.»

Ce passage très bien construit par le balancement des stiques et les inclusions relève de la littérature sapientielle comme l'indique clairement le contenu, la recherche de la Sagesse et la pratique de la Loi étant étroitement imbriquées, cf. *Dt.* 4, 6, comme c'est le cas aussi en *4Q185* (60). La composition stylistique de ces béatitudes recoupe celle de la strophe «identifiée» comme «macarismes» dans le rouleau des *Hymnes*, col. VI, appuyée par un certain nombre d'éléments de vocabulaire se retrouvant dans l'Hymne en question, col. V-VI. Sans doute, ces béatitudes-ci ne relèvent pas de l'enseignement eschatologique mais de l'exhortation à se conduire selon la Loi de Dieu, principe de Sagesse, tandis que celles de *1QH* VI, dans l'hypothèse retenue ci-dessus, visent le juste et l'élu dans un contexte eschatologique, comme la plupart des macarismes des apocalypses juives et du NT. En effet, ces dernières s'adressent visiblement à ceux qui seront sauvés lors du jugement final (cf.

(60) Cf. J. STRUGNELL, *cit.*, et H. LICHTENBERGER, *Eine weisheilliche Mahnrede in den Qumranfunden (4Q185)*, dans *Qumrân, sa piété, sa théologie et son milieu*, éd. par M. DELCOR, Paris-Gembloux 1978, pp. 151-162, recoupement de vocabulaire et de construction : 1-2 II 8 : 'ŠRY 'DM NTNH LW, 13 : 'ŠRY 'DM Y'ŚNH WL' RGL 'LY[H W]BRW[Ḥ] 14 MRMH L' YBQŠNH WBḤLQWT L' YḤZYQNH.

VI 15-16) parce qu'au milieu des épreuves, ils seront restés fidèles à la volonté de Dieu et à leur élection (VI 13-15, cf. *II Hén.* 58, 2). Heureux ces élus qui aiment Dieu même dans l'épreuve (voir *Jacques* 1, 12) et qui restent fidèles jusqu'à la fin car leurs œuvres les accompagnent (cf. *Ap.* 14, 13 ; *1 Hén.* 81, 4) et au jour du jugement, ils seront illuminés de la gloire de Dieu. D'où la proposition :

'ŠRY] 'NŠY 'MT WBḤYRY Ṣ[DQ
DWRŠ]Y ŚKL WMBQŠY BYNH
BWN[Y ŠLWM(?) W -Y -
'W]HBY RḤMYM W'NWY RWḤ
MZWQQY 'WNY WBRWRY MṢRP
RḤWM[Y SLYḤWT(?) WTMYMY DRK(??)]
MT'PQYM 'D QṢ MŠPṬYKH WṢWPYM LYŠW'TK

Si, comme il semble, cette interprétation a pour elle quelque fondement, la strophe VI 13-16 serait le plus ancien témoignage de macarismes dans les écrits esséniens, antérieur à *4QBéat*, qui plus est, dans un contexte d'exhortation eschatologique. Cette strophe même avec un seul 'ŠRY en tête (61) n'est pas sans lien avec les péricopes évangéliques de *Mt.* 5 en particulier, structure (7 ou 8 béatitudes + 1, voir *4QBéat.* 7/8(?) + 1) et vocabulaire, où la visée eschatologique ne fait pas défaut. Elle montre de façon irréfutable l'ancienneté ou l'originalité de l'expression 'NWY RWḤ dans ce genre littéraire ainsi que le groupement de macarismes (ici 7 × 2). En conséquence, elle devrait permettre de reprendre l'étude de ces péricopes sur d'autres bases et de ne pas voir trop vite dans la formulation matthéenne le point d'aboutissement d'une longue évolution littéraire et un glissement de point de vue théologique ou une spiritualisation par le dernier rédacteur. Le texte des *Hymnes* n'est pas, lui, dépourvu totalement de ces dispositions d'âme, même en l'absence de portée christologique. Le renversement des situations est attendu pour le jour du jugement, comme le rappellent d'autres passages de l'Hymne, jugement qui réalisera le salut mentionné dans les deux derniers hémistiches de la strophe.

Le rapprochement évident avec l'Instruction sur les deux esprits de la *Règle de la Communauté* (vocabulaire et contenu), que permet la lecture proposée de l'Hymne, semble suggérer de ce fait

(61) Dans la Bible hébraïque, il n'est pas rare que le mot 'ŠRY ne soit pas répété et porte à la fois sur 2 membres de phrase, ainsi en *Is.* 32, 20 ; *Ps.* 32, 1, 2 ; 33, 12 ; 40, 5 ; 94, 12 ; 106, 3 ; 112, 1 ; 127, 5 ; 128, 1 ; 146, 5 ; *Prov.* 3, 13 ; *Qoh.* 10, 17, sur 3 en *Ps.* 1, 1 et sur 4 en *Is.* 56, 2. De même en *Sira*, pour deux membres de phrase, 14, 1, 2 ; 25, 9 ; 34, 8 ; 48, 11 et 50, 28, pour 3 membres de phrase 25, 8 (grec, syriaque 2 + 2 et probablement en hébreu) et pour 4 en 14, 20-21. De même en *4Q185* 1-2 II 8 (2 membres de phrase ?) et 13 s. (4), voir J. STRUGNELL, *cit.*, p. 273. On retrouve ces mêmes proportions en *II Hén.* 42, 6-14, Cela montre à l'évidence la souplesse de la construction.

une dépendance, du moins une affinité d'auteur. N'aurait-on pas affaire à un même personnage? La question doit être posée et elle pourrait peut-être contribuer à la solution du problème de la composition de *1QS* III-IV.

Ces notes paraissaient tout indiquées pour honorer la mémoire de l'Abbé Jean CARMIGNAC qui a tant étudié le rouleau des *Hymnes* et apporté les premiers compléments à la colonne «XIII» par l'adjonction de 3 fragments d'une part, et qui, d'autre part, a consacré tant d'énergies à l'étude de l'arrière-plan sémitique, hébreu en particulier, des Evangiles.

Émile PUECH.
CNRS

Postscriptum :

Lors de la correction des épreuves, H. STEGEMANN suggérerait de lire en VI 13-15 :
W'[TH GLYTH] 'WZNNW L[RZY PL' WTBḤR BNW LHYWT] 'NŠY ...,
davantage dans le style des *Hymnes* et remplissant mieux les espaces, 'ŠRY étant inconnu des *Hymnes* et pour LHYWT, voir VII 33 (XV 20). Puis peut-être BRWK[Y ŠLWM WTMYMY DRK et enfin RḤWM[Y 'WRK 'PYM WMNWḤMY 'BLYM ou WNḤWMY SLYḤWT]. Il ferait aussi des réserves sur la restauration de la ligne 18.

Comme W'[TH est incertain et qu'il n'y a aucune trace attendue de *gimel* pour la lecture GLYTH d'une part, et que le début d'une strophe ne paraît pas devoir être lu en cet endroit d'autre part, la lecture ne nous paraît pas s'imposer. Sans doute 'ŠRY est-il unique comme on l'a relevé plus haut, mais le sont aussi les expressions de cette strophe qui ont beaucoup de parallèles topiques dans les passages des Béatitudes, YT'PQ, MṢRP, 'WNY, 'NWT NPŠH // 'NWY RWḤ, DWRŠY(H), voir DRKY 'WLT et DRKY 'WLḤ et le reste de l'Hymne, etc.

E. P.

EIN BISHER UNVERÖFFENTLICHTES FRAGMENT DER TEMPELROLLE

IN seiner Ausgabe der Tempelrolle von Höhle XI von Qumrân (1) hat Yigael YADIN neben der seiner Veröffentlichung zugrunde gelegten Handschrift auch Fragmente eines zweiten Manuskriptes verwendet, deren Publikationsrecht aufgrund einer Vereinbarung mit den jordanischen Behörden vom 12.12.1962 der Königlichen Niederländischen Akademie der Wissenschaften zustand (2). Während des Löwener Qumrânkongreßes von 1976 erklärte YADIN, daß er von dem getroffenen Abkommen niemals in Kenntnis gesetzt worden sei. Im nachhinein betrachtet, können wir auf jeden Fall dafür dankbar sein, daß die Bruchstücke der 'niederländischen' Handschrift von ihm verarbeitet wurden, weil wir jetzt in seiner Ausgabe alles zusammen finden. Nur hat der Autor aus nicht mehr zu ermittlenden Gründen ein Fragment der zweiten Handschrift übersehen, daß deswegen hier zur Veröffentlichung gelangen soll (3). Daß das Fragment unbeachtet blieb, geht aus folgenden Tatsachen hervor : Es fehlt unter den Photokopien und nach Ausweis der hebräischen (4) und der englischen Ausgabe (5) von *11QTemple* wurde mit ihm nicht gerechnet.

Der lückenhafte Text des in Rede stehenden Fragments (6) entspricht den letzten drei Zeilen (Z. 19-21) von Spalte LIV der ersten Handschrift und dem ihnen folgenden Text, der einmal den Anfang von Spalte LV bildete (7). Weil in diesem Abschnitt der

(1) Y. YADIN, *Megillat ha-Miqdāš* I-III, Jerusalem 1977; englische Ausgabe : Y. YADIN, *The Temple Scroll* I-III, Jerusalem 1983.

(2) Vgl. J. P. M. VAN DER PLOEG, *Une* halakha *inédite de Qumrân*, in : M. DELCOR (Hrsgb.), *Qumrân. Sa piété, sa théologie et son milieu* (Bibliotheca Ephemeridum Theologicarum Lovaniensium XLVI), Paris-Leuven 1978, S. 107-113.

(3) Das Bruchstück ist in Transkription von J. P. M. VAN DER PLOEG in *Revue de Qumrân* 12 (1985-1987), S. 10 veröffentlicht worden, wurde aber von ihm als biblisches Fragment bezeichnet.

(4) *A.a.O.*, II, S. 173.

(5) *A.a.O.*, II, S. 246.

(6) Das Fragment befindet sich auf Photo PAM 43.976.

(7) Vgl. Y. YADIN, *Megillat ha-Miqdāš* II, S. 172-173.